

ST-JUSTIN

VENDREDI.
28 JUIL. 1944.VOL. XXIII.
No 39.Rédigé en
collaboration.

L'Echo de Saint-Justin

W.-H. Gagné & Fils, Editeurs-Props.

—●—

Journal Hebdomadaire.

Abonnement :

Canada - \$1.50
E.-Unis - \$2.00Rédaction et
administration:
Saint-Justin,
cté Mask.

POUR LE 8 AOÛT

Les journaux, la radio, les pancartes suspendues aux poteaux, tout nous annonce des élections pour bientôt. Même pour nous, qui ne voulons pas appartenir à un clan en particulier, il est impossible d'ignorer cette date du 8 août.

Je ne veux pas aujourd'hui vous enseigner pour qui voter. D'abord, ce n'est pas mon rôle et ensuite je me demande si la mentalité canadienne, pour ce qui regarde les élections, peut se changer. On est rouge, on est bleu, et souvent on ne sait pour quoi. Puis les mécontents des régimes actuels s'unissent pour former un autre groupe.

Cette année, en plus de ces trois groupes nous verrons des candidats représenter le crédit social et le C.C.F. Tous se présentent devant l'électeur avec un tas de belles théories plus ou moins réalisables. Avant de tout gober, électeurs, demandez-vous si les nouveaux projets tiennent debout.

Ecoutez à la radio, allez aux différentes assemblées, renseignez-vous et jugez. Recherchez vos intérêts avant ceux des beaux cabaleurs payés pour débiter trop souvent des âneries. Comprennez bien la politique qui ne doit pas se faire avec des piastres et de l'alcool. Sachez que le travail doit exister encore, même en 1944 et qu'il a toujours été et sera toujours la clef du succès. Je me souviendrai toujours de cette phrase de la grammaire latine: "L'homme est fait pour travailler comme l'oiseau pour voler". Aujourd'hui on compte trop sur la politique. On vote pour un homme, pour une idée et l'on s'imaginerait que tout le nécessaire va arriver tout rôti.

Les doctrines modernes tendent à tourner vers le socialisme. Et avec Charles-E. Pelletier de l'Action Catholique, je dirai: "On s'imaginerait que la meilleure façon d'assurer son bien-être et sa sécurité, ce n'est pas de bien travailler, mais de bien voter. On oublie que l'Etat ne produit pas de richesses même s'il peut, par des lois sages, encourager la production et assurer une meilleure répartition des biens physiques. Si l'Etat, se faisant providence universelle, pouvait protéger chacun de ses citoyens, du berceau à la tombe, contre tous les risques et toutes les meurtrissures de la vie, leur procurerait-il par là une plus grande somme de bonheur? L'effort personnel, l'ambition, l'initiative, l'élan vers un objectif qu'on espère atteindre par ses propres moyens, voilà le principal élément du bonheur temporel."

Dans un article publié dans l'"Osservatore Romano", journal du Vatican, le Père Mariano Cordovani, a déclaré que si l'Etat était le seul administrateur de toutes les entreprises, il deviendrait un capitaliste gigantesque et anonyme et tous les citoyens en seraient nécessairement les employés et les mendiants. Comment oserait-on nier la propriété privée même si les moyens de production sont honnêtes, sans se rendre compte que cette opinion entre en conflit avec le droit naturel et les enseignements catholiques? Pourquoi un père de famille n'aurait-il pas le droit de laisser à ses enfants le fruit de son travail? L'article déclarait que personne ne peut être un bon catholique et en même temps un vrai socialiste. (1)

Méfions-nous de ces théories importées d'Europe où elles n'ont semé que la chicane et le mépris des classes. Nous sommes avant tout des catholiques et même dans la politique l'Eglise peut dire son mot. Il faut cesser de répéter cette phrase que nous entendons dans nos centres ruraux: "Que les curés restent dans leur presbytère et qu'ils s'occupent de la religion; la politique, ça ne les regarde pas". La politique ne les regardera pas en tant que nous agissons en catholiques sincères.

Nous devons donc rejeter les doctrines trop avancées comme le communisme et même les théories socialisantes comme celles du C.C.F. Ces derniers n'ont pas voulu définir exactement leur attitude. Tant pis pour eux, tant mieux pour nous.

Il nous reste donc trois principaux partis: le libéral, l'Union Nationale et le Bloc Populaire. A vous de les juger, mais jugez! Pesez le pour et le contre. Sachez que vous avez le droit de ne pas voter comme votre père a toujours voté et même comme vous avez déjà voté. Si un cabaleur se présente chez vous pour vous inciter à voter en faveur d'un tel, demandez-vous, électeur, pourquoi ce partisan sollicite votre vote? Très souvent vous y trouverez de l'intérêt.

GUILLAUME MASSE.

1. — Action Catholique.

Vraiment...

Les officiers hygiénistes d'un régiment américain entré dans une petite ville normande furent atterrés par les odeurs, qu'ils jugèrent pestilentielles, dégagées par un entrepôt rempli de 10.000 Camembert joliment mûrs. Ils firent arroser d'essence tout l'entrepôt, jetèrent une allumette et le fameux fromage ne fut bientôt qu'un vaste brasier, cependant que le malheureux propriétaire tentait d'expliquer, en français, hélas, que ce qu'on prenait pour de la peste n'était que le parfum classique d'un fromage parfaitement à point!

* * *

De M. François-Albert Angers, dans "L'Action Nationale":

"Quant à moi, si je ne puis accepter même le principe du geste que le gouvernement de Québec vient de poser à cet égard, c'est parce que je suis convaincu que nous entrons par là dans l'ère maudite qui a empoisonné la politique française, l'ère des bureaux de tabac, du monopole d'Etat, des allumettes et des alcools, etc... moyens de fabriquer, de multiplier les fonctionnaires, les pensionnaires ou les gratifiés du gouvernement et d'acheter ainsi l'opinion du corps électoral!"

* * *

La C.C.F., qui vient de prendre les rênes dans la Saskatchewan, est maintenant confrontée par le dilemme hermétique qu'elle a tant courtisé... Ou la C.C.F. mettra à exécution son manifeste de Régina ou elle ne le mettra pas. Si elle le fait, elle s'apercevra fort tôt que le contribuable n'est pas socialiste, au fond, et a voté pour la C.C.F. surtout par désir d'un changement. Et si le régime Douglas ne donne pas la législation promise, il avouera tout uniment à ses commettants qu'il s'agissait de simples promesses de hustings, destinées au rancart dès le lendemain du vote. Il semble bien que le plus vilain tour qu'on pouvait jouer à la C.C.F., c'était de la placer, pour une fois, en tête d'un gouvernement. L'épreuve est toujours dure à Garo...

* * *

Le rouleau à vapeur russe continue, inexorable, de refouler les Huns vers le repaire de leur patrie. C'est sur le territoire allemand que nos alliés soviétiques régleront vraiment leurs comptes. Et ce serait faire injure à leur soif de vengeance que de craindre une paix séparée pour l'heure ou les armées de Staline auront, tout juste, reconduit les Nazis chez eux. Ceux-ci le savent parfaitement. De là leur terreur qui tient de l'affolement. Habités, au cours des siècles, à se battre dans la cuisine du voisin, ils se trouvent, pour une bonne petite fois, confrontés par la perspective de voir enfin, à leur tour, leurs propres meubles mis en morceaux. Cette phase moins amusante de la guerre a mis le Nazi aux abois, à ce point que

LE DÉPUTÉ...

(Suite)

(PAR PAUL-N. VANASSE)

Ceux qui comprennent la portée de notre participation à la guerre, savent que, sur le terrain électoral présent, la lutte est engagée à fond sur l'unité nationale. Dans la période d'après-guerre, le député devra fournir des efforts soutenus; la sagesse, l'énergie, la prudence, la clairvoyance, l'habileté, lui seront strictement nécessaires. Demain, un grand renouvellement va s'opérer dans les camps politiques; une saisissante troupe de personnages publics est à se costumer pour une nouvelle pièce à jouer; une transformation radicale des méthodes parlementaires devrait suivre. Sans doute, l'étonnement des plus anciens n'aura rien de l'effarement, puisque la plupart des fortes caboches se sont déjà réfugiées, soit au Sénat, soit sur le Banc. Après eux le déluge, à ces chanceux de la politique, même s'ils ne méritaient pas la carte heureuse.

Cependant, tous les nouveaux élus s'acclimateront vite, même si les aînés toléreront mal leur présence. Après la guerre, la machine parlementaire va se développer, se compliquer davantage, s'agrandir au point qu'il faudra un esprit très vif pour en connaître tous les ressorts et éviter les obstacles camouflés. C'est que l'Europe déménage graduellement ses lois les plus compliquées chez nous. Dans cette vaste usine de lois, au dehors si paternelle, entre vieux et jeunes, il y aura une élégante bataille invisible, masquée de sourires, où chacun des deux camps soutiendra, avec ruse, ses positions. C'est dans ce combat décisif que se révélera la compétence réelle du député élu. Tel est le côté austère du mandat qui le sollicite. Mais, fort heureusement, il y a aussi le côté brillant.

Aucune profession ne réserve à son débutant une satisfaction plus riche, à celle du député qui, à peine élu, pénètre, comme chez lui, dans la chambre où siègent les représentants du peuple. Quel rêve et quelle réalité!

Il sort d'une bataille encore fourbu; d'une campagne où il a dû avaler d'inévitables avanies; d'une lutte où il a sacrifié le gras de sa fierté; il a parcouru des routes et encore des routes, beaucoup de villages, tout le comté quoi; il a porté des coups et il en a encaissés (en bas de la ceinture); il a été applaudi, approuvé, injurié, bousculé, sali; il a goûté pleinement aux émotions qui font maigrir; il a jonglé secrètement sur ses chances, fait et refait des calculs, aligné, corrigé, raturé ses listes; il a blêmi, tour à tour, de la certitude d'être élu, pour sombrer dans le cauchemar débilisant de mordre la poussière; il a attendu avec une anxiété mortelle la nouvelle fatidique. Cette heure a enfin sonnée. Le soir du vote, son nom est gueulé par la foule. Il se secoue, en se rasant nerveusement, et c'est bien vrai, il est député... Celui qui a vécu ces sensations en connaît l'intensité, le charme et aussi le désenchantement trop rapide et si amer.

C'est à partir de son triomphe que sa personnalité va se révéler, s'imposer à tous, ou sombrer à jamais dans la médiocrité et la dépendance. S'il n'a pas soin de régler ses propres ressorts, ce qu'il doit dire, aimer, détester, haïr, faire, réaliser, est réglé pour jamais par son parti. Tenez-le pour guéri alors de ses doutes, de ses scrupules. On le débarrassera de son esprit, on le mettra au régime, on le pensionnera quelques années, pour le remettre dans le commun des mortels, déshabitué de tous écarts, guéri de toute initiative salvatrice. Il votera, un bandeau sur les yeux, se fiant au ministère.

Prenez le député où il évolue, sous les manifestations diverses de son action. A son pupitre, s'il parle, il est à l'honneur — un honneur qui peut le perdre vite — dans les comités, il est à

(suite à la page 8)

la probabilité d'une armistice à l'automne apparaît aux moins optimistes des observateurs.

* * *

On suit avec un intérêt grandissant la campagne menée par deux confrères, "Le Progrès du Golfe" (Rimouski) et "Le St-Laurent" (Rivière du Loup) aux fins de faire rayer du Crédit Agricole de la Province la clause qui interdit à l'emprunteur toute aliénation, par vente ou donation, de la propriété grevée de l'hypothèque. Nos confrères prétendent, et avec raison, que le Prêt agricole n'a pas d'autre rôle à jouer que celui de créancier, qu'il est vexatoire qu'il puisse se faire le "géolier" de ses débiteurs et "enchaîner les cultivateurs", au nombre de 20 à 30.000. Une hypothèque, assu-

rent-ils justement, ne doit être qu'une hypothèque et ne doit concerner que le bien matériel et non la personne du possesseur.

* * *

L'activité intense déployée actuellement par la voirie provinciale ne surprend personne. Elle est de tradition et chez tous les partis. Naturellement, on s'attaque de préférence à la réfection des grandes routes. Mais espérons que cette belle ardeur s'étendra aux chemins secondaires manifestement négligés depuis de longs mois. La modeste route de campagne est d'une importance vitale pour le transport fermier et elle doit être tenue en bon état. Autrement, toute l'économie régionale en sera viciée.

Renouvelez votre abonnement !

**Vous en trouverez la date d'échéance
à coté de votre nom.**

L'ECHO DE SAINT-JUSTIN

JOURNAL HEBDOMADAIRE

W.-H. GAGNÉ & FILS

Editeurs-Propriétaires,

St-Justin, Qué. — Tél. 21

Le prix de l'abonnement est de \$1.50 par année pour le Canada et \$2.00 pour les Etats-Unis. — Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté, il est entendu que les articles de l'Echo sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

La Cueillette LEMIRE

Tranche No 26.

1905, 18 JUILLET, SAINTE-URSULE

678

VII. HORMISDAS L-Gaucher Pierre et Eutitienna Lafrenière
PAQUIN, Maria (Louis et Caroline Lavigne).

ISSUS: JOSEPH-Pierre, b18 mai 1906; m3 0 janv. 1932, à Alice Larente de Ste-Anne-de-Bellevue; 2519, Elsdale, Montréal.

VIATEUR-Emile, b 29 juillet 1907;

ANNE-MARIE, b 31 janv. 1909; m 5 mai 1939, à Ernest Aubry, de Montréal; 6344, 1ère Avenue, Rosemont.

Léo-ALPHONSE, b 28 fév. 1910; s 26 mars 1910, à Prud'homme, Sask. DONATIE, b 7 mars 1911; m 30 déc. 1943, à Alphéda Marleau, de Valleyfield; 238 St-Laurent, Valleyfield.

JEAN, b 26 mars 1913; m 28 juin 1941, à Yvonne eDurant, de Montréal. 4469, DeLanaudière, Montréal.

M-ROSE, b 9 oct. 1915; m 1 juillet 1939, à Jean Berthiaume, de Montréal. Adresse: 372, 2ième Avenue, Limoilou, Québec.

1859, 7 FEVRIER, SAINT-ISIDORE (LAPRAIRIE)

GILBERT Lemire Pierre e tCatherine Bourdeau
DEMERS, Eulalie (Pierre et Salomé Gibeau).

ISSUS: FLORENTIENNE, b 14 nov. 1860;

M-AUDINA Lemire, b 17 sept. 1862;

MARIE, b 15 août 1864;

M-VALENTINE, b 24 juillet 1866;

M-VALERIE, b 14 avril 1868;

J-PHIDIME, b 9 déc. 1869;

M-PACIFIQUE, b 1871; s 1 nov. 1876.

J-SEVERE, b 6 avril 1873;

M-APPOLINE-SERAPHINE Mire, b 13 janv. 1875;

J-HERMAS, b 18 oct. 1876;

1876, 21 MAI, LOUISEVILLE

VI. THEOPHILE Lemyre, s 29 juin 1936 Abraham et Emélie Michaud
Villeneuve, Délia (Moïse et Mathilde Bergeron)

ISSUS: Moïse-Theophile-Adonai, b 5 et s 23 avril 1877, à Maskinongé.
M-MATHILDA-ADELE, b 21 déc. 1878; m janv. à Hervé Lebrun (Adolphe)

J-THEOPHILE, b 3 sept. 1880; m à Eugénie Laperrière.

J-WILFRID, b 19 janv. 1882 ;m à Juliette Brousseau.

Joseph-Prime, b 16 sept. 1883;

Joseph-Ephrem, b 11 oct. 1884; m à Anne-Marie Bastien (Joseph)

M-AMELIE, b 20 oct. 1886; s 1890, à Maskinongé.

M-Louise-Cécile, b 6 mars 1888;

M-Cécile-HERMINE, b 11 mars 1889; s

M-Virginie Corinne, b 14 avril 1890, M.

J-Théophile-Willie, b 17 avril 1892;

M-Louise-Théodora, b 11 août 1893;

ANNE-MARIE, b 2 avril 1895; m 27 juin 1926, à Trefflé Ladouceur.

MARIE-CECILE, b 9 juillet 1896

M-RACHEL-AUORE, b 20 mars 1898; m 7 juillet 1941, à Domina

Rinfret. (Antoine et Eugénie Drainville), à Maskinongé.

Tél.: 100.

PROTEGEZ-VOUS

En vous assurant avec

CLÉMENT PHILIBERT

COURTIER EN ASSURANCES

Vie, Feu, Automobile, Accidents, etc.

102 des Sulpiciens

L'Epiphanie, P.Q.

Imposantes funérailles de Mme Pierre Bussièrès

Lundi, le 10 juillet, à 10 heures, avaient lieu en notre église paroissiale les funérailles de Mme Pierre Bussièrès, décédée à l'âge de 70 ans et 6 mois, que la mort cette ravissante faucheuse avait enlevée à l'affection des siens après une agonie de quelques heures à peine. Elle était si bonne, si charitable, des plus fidèles à ses devoirs religieux, qu'elle causa un vide dans tous les cœurs.

La levée du corps fut faite par M. le curé D. Grimard. M. le curé J. Rinfret de Ste-Ursule, cousin de la défunte, chanta le service assisté comme diacre de M. l'abbé Maurice Saucier et comme sous-diacre de M. l'abbé Denis Clément.

Assistaient au chœur: M. le curé D. Grimard, MM. les abbés Charlemagne L'Heureux et St-Barnabé et David Clément P.B.

Portait la croix: M. Hervé Francoeur. Les porteurs étaient: MM. Irénée Clément, Onésime Alarie, Auguste Alarie, Donat Clément, Simon Paquin et Léonard Gagnon.

Ont fait la quête: Mmes Onésime Alarie et Joseph Toupin accompagnées de deux enfants de chœur Jean-Jacques Clément et Ovide Lambert.

Le chœur de chant était sous la direction de M. le notaire Langlois de Maskinongé. On remarquait au chœur de chant, le Dr Marc L'Heureux de Louiseville, Dr Gendron, de Rigaud, Dr R. Bernèche de Maskinongé et G. Bellemare.

Elle laisse dans le deuil, quatre fils: Lionel, Antonio, Albert et Paul, deux filles: Mme J.-D. Lajoie, de Trois-Rivières (Alice) et Irène; quatre belles-filles, son gendre M. J.-D. Lajoie, ses petits-enfants: Mlles Françoise, Jacqueline, Noella, Nicole, Monique, Claudette, MM. Pierre-Aimé, Roger, Jean-Guy et Côme Bussièrès, Lise et André Lajoie.

Trois soeurs: Mmes Antoine Gagnon, Louiseville, Henri Lafrenière, Berthierville, Pierre Manseau, de Miller Falls; deux frères: Omer de Staynerville et Antonio des Etats-Unis.

La famille a reçu de nombreuses marques de sympathies, offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, cartes de sympathies, télégrammes, etc.

Briquets RONSON réparés

Envoyez par la malle avec confiance votre briquet Ronson pour réparation, lequel sera retourné C. O. D. délai de huit jours. Prix raisonnable.

A. BRIERE,

6789 St-Denis, Montréal, Qué.

A VENDRE

Poêle d'hôtel, 2 feux, 2 fourneaux, 2 réchauds, en bon état. Vendra à bonnes conditions.

S'adresser à:

ALBERT LAURENT

62 rue Notre-Dame
Tél.: 255 Louiseville

— A VENDRE —

Engin à gazoline, 8 c.v., en parfaite condition.

S'adresser à:

EUGENE BELLEMARE

Louiseville, P. Qué.

CE QU'ON LISAIT DANS "L'ECHO DE SAINT-JUSTIN" IL Y A 20 ANS

ON LISAIT DANS L'ECHO DE SAINT-JUSTIN, EDITION DU
1er JUILLET 1924:

SAINT-JUSTIN

Mme Joseph Brissette et sa fillette Gemma ainsi que Mme Angèlebert Gagnon sont revenues d'une promenade de 8 jours chez leurs parents de Montréal et de Sorel.

* * *

M. et Mme Adélard Morin, Mlles Espérance Morin et Stéphanie Lajoie, sont allés dernièrement à Montréal et à St-Paul l'Ermite. Ils ont fait le voyage en auto avec M. Joseph Vertefeuille.

* * *

Mme Armulus Morin et son fils Maurice d'Ishpeming, Michigan, en promenade pour un mois à Montréal. Ils doivent aussi aller visiter leurs parents de Maskinongé, St-Justin et St-Cuthbert.

* * *

Mlle Marie Lemyre est allée passer quelques jours chez son oncle M. Hermann Paquin de Ste-Julienne.

* * *

M. et Mme Pierre Drainville sont revenus d'une promenade de quelques jours à Ste-Julienne chez leur fille Mme H. Paquin.

* * *

Mlles Clara et Aurore Paquette d'Albany, N. Y., sont venues passer les vacances dans leur villa "Le Sabot".

* * *

Plusieurs personnes de St-Justin sont allées aux Chutes Shawinigan à l'occasion de la célébration de la fête de la St-Jean Baptiste: M. et Mme Joseph Laurent, M. Joseph Lemyre, M. et Mme Chs Trotochaud, M. Adrien et Mlles Christiana et Diana Bussièrès, Mlles Léona et Cécile Lemyre, MM. Eddy Vermette, Ernest Gagné.

* * *

M. et Mme Albert Trudel de Providence, R.I., en promenade pour un mois à St-Justin.

MASKINONGE

M. Donat Désaulniers de Montréal est de passage chez ses parents à Maskinongé pour quelques jours.

* * *

M. et Mme Joseph Gagnon ont le plaisir d'annoncer la naissance d'un fils baptisé sous les noms de Joseph Ferdinand Isidore. Parrain, Rév. M. Isidore Béland, curé d'Yamaska, marraine, Mme Charles Casaubon, de St-Justin, déjà parrain et marraine du père de l'enfant.

* * *

M. l'abbé Antonio Magnan, vicaire de Ste-Anne de la Pénade, Mme Jos. Cardinal et son bébé Jacques, de Nicolet, chez Mme J.-B.-E. Magnan.

* * *

Mme Dr J. Lefebvre, M. et Mme F. Lefebvre, M. Ls-Jules B. Lafrenière E.E.A.D., chez M. W. B-Lafrenière.

ST-BARTHELEMI

NAISSANCES:—

14 juin — Joseph Napoléon Roger, fils de M. Jos. Dufresne. Parrain et marraine: M. et Mme Augustin Clément, de Joliette.

* * *

15 juin — Marie Jeanne Irène Lucie, fille de Louis Bérard. Parrain et marraine: M. et Mme Victor Lafontaine.

* * *

15 juin — Joseph Lucien Paul Aimé, fils de M. Ubald Lincourt. Parrain et marraine, M. et Mme Lucien Plante.

ST-CHARLES DE MANDEVILLE

Les travaux de restauration de l'église avancent rapidement sous la surveillance de notre dévoué curé. Les réparations de l'intérieur du presbytère commenceront sous peu.

Mme Delphis Pontbrillant est de retour d'une longue promenade aux Etats-Unis, elle est accompagnée de ses filles Aldéa et Diana.

J-ROSAIRE ST-LOUIS

Manufacturier de tuyaux en béton de 6 à 30 pouces de diamètre. Aussi: Blocs pour constructions.

Tél. 197 S. 1-1

STE-URSULE, Qué.

Pour vos installations électriques de tous genres:

Lumières, fixtures, moteurs et accessoires, vous pouvez consulter en toute confiance:

J.-Oscar Pâquet

Electricien Licencié

14 rue St-Aimé

Tél.: 144 — LOUISEVILLE, Qué.

A Louiseville, 35 rue St-Laurent
(Centre de la ville)

Tél.: 44

Paul N. Vanasse, B.A.

AVOCAT ET PROCUREUR

Au même bureau, chaque samedi:

Le Dr PAUL CODIN
SPECIALISTE DE LA TÊTE.

Le vote, pierre angulaire de l'édifice démocratique

Cleveland disait un jour: "Chacun de vous, voteurs, remplit une charge publique aussi réelle que celle de magistrat en chef, grâce à ce privilège qui vous a été délégué par des hommes qui se sont battus et sont morts pour ce droit de déposer un vote intelligent..." Ce président de la grande république américaine ne pouvait mieux convoquer ses concitoyens à l'exercice d'un droit qui constitue un témoignage à la sagesse des siècles qui ont façonné, à travers les révolutions sanglantes ou les évolutions pacifiques les plus fécondes, un régime politique bien près d'être le plus digne de la personne humaine.

Aujourd'hui comme alors, cet appel doit se faire pressentir parce que les citoyens se montrent peu soucieux de leurs devoirs civiques et laissent l'individualisme hypothéquer l'avenir l'avenir de la démocratie au bénéfice de régimes dont le premier souci sera précisément de nous priver du droit de vote auquel nous semblons attacher si peu d'importance. Devant un fait alarmant, la Fédération des Chambres de Commerce des jeunes de la province fait appel à l'intelligence et au cœur de ses concitoyens pour les inciter à mieux comprendre que si nous tenons à conserver nos prérogatives de citoyens libres, il importe de ne pas renoncer à notre droit de vote, sous quelque prétexte que ce soit.

Rappelons que le droit de vote consitonne nos institutions parlementaires. Le parlement, issu du peuple par le suffrage populaire, "est la soupape de sûreté par laquelle les ébullitions populaires et les fortes poussées sociales peuvent avoir un échappement, une solution autre que la révolution ou la dictature. Parce que un tel régime permet de changer périodiquement ses mandataires et ses ministres, il est le seul qui puisse donner un sens aux désirs et aux mécontentements de la masse" exposait récemment un écrivain de chez nous.

Le citoyen s'excuse trop facilement de ne pas exercer son droit de vote sous prétexte que le choix est difficile à faire, ou le verdict difficile à rendre. Les problèmes posés par les relations des individus entre eux et par la vie de société en général, se compliquent de tant de contingences qu'il est chimérique d'espérer pouvoir se prononcer sur des questions parfaitement tranchées. Un vieil axiome ne nous enseigne-t-il pas qu'entre deux maux il faut choisir le moindre, laissant clairement entendre que la vie de société est faite de compromis, de laborieux calculs, voire même d'audace dans cette lutte pour ce qui nous apparaît notre bien.

Lorsque les masses populaires adoptent cette attitude défaitisme, ils courent vers leur perte. C'est pourquoi la Fédération réitère à tous son appel: "VOTEZ POUR QUI VOUS VOUDREZ, MAIS VOTEZ."

AU CANADA CETTE SEMAINE

La pénicilline sera désormais mise partiellement à la disposition des civils. Voilà une excellente nouvelle. Le Canada fabrique maintenant suffisamment de cette substance microbienne, dont les médecins en uniforme ont tant vanté les merveilles, pour répondre à tous les besoins de l'armée d'abord, puis des civils au fur et à mesure que s'accroît la puissance de production. Notre pays se classe ainsi immédiatement après la Grande-Bretagne et les

Etats-Unis comme fabricants de ce produit que réclamera le monde entier, dès la guerre finie.

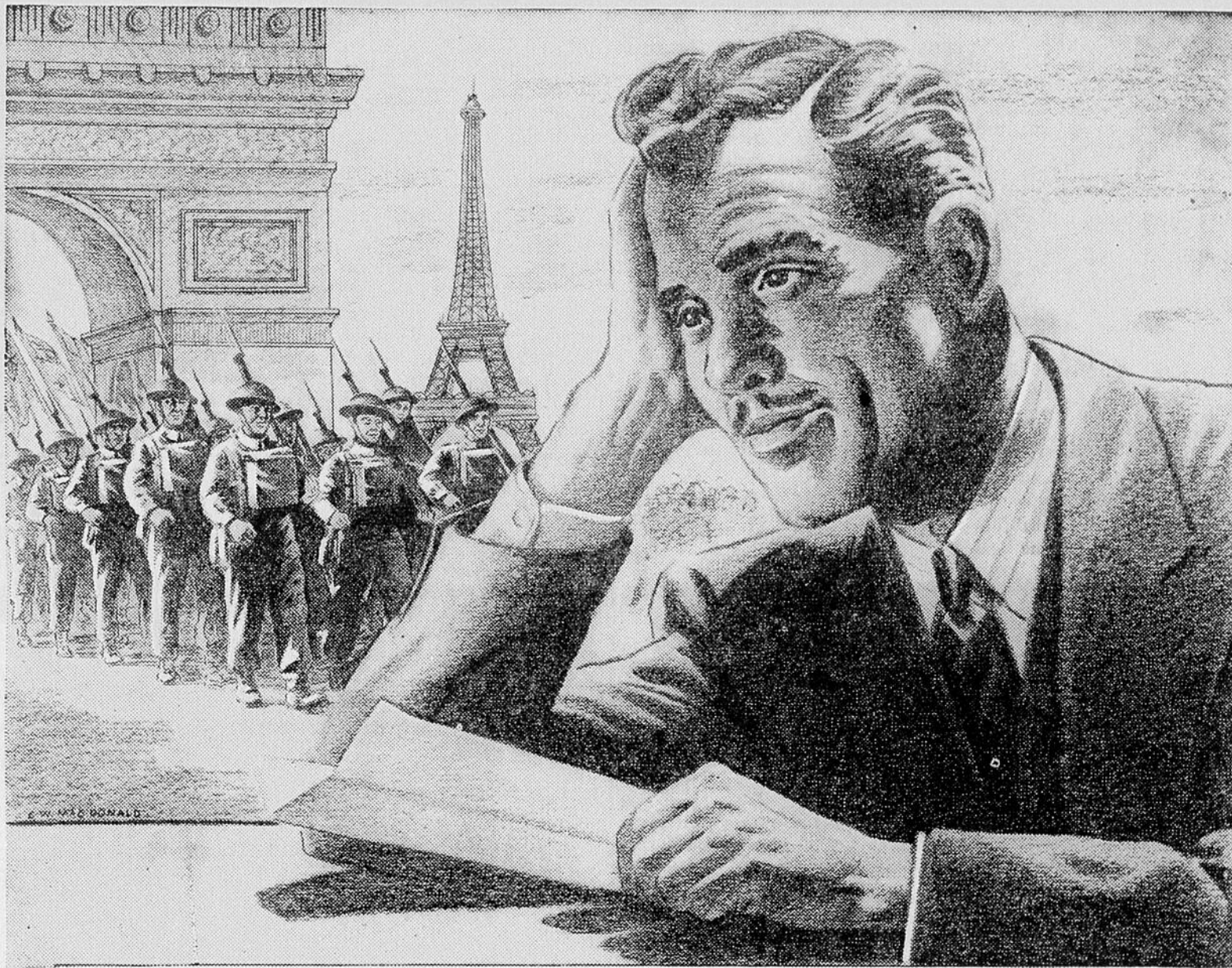
Déjà, deux entreprises de produits pharmaceutiques, les Ayerst, McKenna and Harrison et le Connaught Laboratory, ont entrepris la fabrication industrielle de cette drogue. La première inaugurera dès le mois prochain de magnifiques laboratoires réservés exclusivement à la préparation de ce médicament. On sait que la pénicilline est une substance soluble diffusée dans le milieu de culture liquide sur lequel on cultive un champignon; cette substance n'est ainsi formée qu'en très minime quantité et il faut des gallons de milieu de culture pour n'en retirer que la

valeur d'une dose clinique. A cette fin, on a érigé de spacieux édifices pour abriter les laboratoires biologiques équipés suivant les toutes dernières données scientifiques. Ils sont situés à ville St-Laurent, dans la banlieue de Montréal et on signale que toute une section sera réservée aux recherches et aux expérimentations.

Que les autorités permettent ainsi aux civils de bénéficier dès à présent des bienfaits de ce précieux médicament plus actif que les sulfamidés dans les infections purulentes, les pneumonies, la méningite et la gonorrhée, est un indice réjouissant. Les besoins de l'armée sont donc relativement faibles; dans les opérations d'invasion, on a d'ailleurs révélé que les

pertes ont été beaucoup moins élevées qu'on avait craint. Il faut remercier du fond du cœur la divine Providence de tels succès remportés par nos armées et dont la faillite de telles opérations auraient pu entraîner les résultats les plus désastreux et retarder indéfiniment l'issue de la guerre. Si cette guerre est la plus destructrice de l'histoire, en contre-partie elle a permis à la science de faire des pas de géant et la pénicilline est au nombre des prodigieuses découvertes favorisées par la guerre.

V . . .



Pourrez-vous dire après la guerre:
"moi aussi, j'ai aidé à libérer la France"

LA "douce France", le pays de vos ancêtres, est depuis 4 ans dévastée, pillée et réduite en esclavage par les soudards nazis. Des gens qui parlent notre langue et qui sont nos arrière-cousins sollicitent notre secours. Les Nations Unies ont déclenché l'invasion. C'est pourquoi le Canada vous lance cet appel. Voulez-vous aider à libérer la France, qui vous a légué ses plus belles traditions?

Combien d'hommes trop âgés envient votre place, jeunes gens. Profitez de votre chance, ce sera le plus beau geste, le plus beau souvenir de votre vie. Quelle belle occasion! L'Armée active a besoin de Canadiens français hardis, enthousiastes, généreux. Vous vous plairez dans l'infanterie. Vous y rencontrerez de bons camarades. Vous verrez la France, l'Europe, et vous participerez au triomphe final des Alliés.

Vous serez un vétéran de l'Armée, un volontaire dans l'infanterie, "celle qui en définitive gagne les batailles". Engagez-vous dans l'Armée active.



Où puis-je m'engager
volontairement
AUJOURD'HUI?

Au plus proche centre de recrutement. Si vous ne savez pas où aller, écrivez aux quartiers généraux du recrutement de l'armée situé dans la ville la plus proche de chez vous.

Serai-je versé dans une unité
canadienne-française?

Oui, vous serez incorporé avec vos concitoyens de langue française. Vous aurez le choix de suivre l'instruction militaire dans la langue que vous préférez.

ENGAGEZ-VOUS
AUJOURD'HUI



DANS
L'ARMÉE ACTIVE

Hommes 30, 40, 50 ans!

Vous cherchez entraînement, vigueur normale?

Essayez Tablettes Toniques Ostrex, contenant toniques, stimulants: fer, vitamine B₁, calcium, phosphore; aideront vous rendre vigueur et vitalité normale après vos 30, 40, 50 ans. Paquet d'essai 25c seulement. Si non satisfait du premier paquet, fabricant rembourse pas pris. Toutes pharmacies. Commencez à prendre Ostrex aujourd'hui!

Saint Antoine de Padoue

Ses débuts d'orateur

Saint Antoine, qui fit, comme orateur sacré, l'admiration et, si j'ose dire d'après les témoignages qui nous en restent, l'ébahissement de son siècle, qui parut en son temps un torrent d'éloquence, un tonnerre éclatant, une flamme rapide, subtile, enveloppante, bref, un miracle de la parole sacrée, ne se proposa, de fait, rien moins que d'être cela, jamais de sa vie ne songea à se rendre habile dans l'art, et jusqu'au jour où son supérieur l'obligea, par hasard, de parler en public, n'étudia les Pères et l'Écriture que par amour tout pur et désintéressé pour l'Écriture et pour les Pères. Il parut dans cette occasion d'autant plus grand prédicateur, qu'il chercha moins à l'être, que même, à ce qu'on rapporte, il redouta plus de le paraître, tout occupé de rester ignoré et de s'en retourner dans son obscurité.

Rien n'est plus touchant que le récit qu'on a conservé de ce début. C'était l'an 1222, aux premiers temps de l'ordre de saint François, à Forlì, où la Province tenait un chapitre. Pour quelles raisons saint Antoine se vit sollicité de parler, il n'importe: le fait est qu'on le prit comme pis aller. Personne jusque-là ne lui connut de talent, que de balayer et laver la vaisselle. "S'il parle mal, dit le provincial, on lui pardonnera aisément, et d'ailleurs c'est un homme de Dieu, il nous édifiera toujours."

Les Dominicains, prêcheurs de profession, étaient présents. Figurez-vous, s'il vous plaît, devant cette assemblée qui se montait bénévolement au ton de l'indulgence, ce moine de vingt-sept ans, que des pénitences prolongées exténuaient dans la solitude, cachant sous une

contenance modeste la plus vaste science des Écritures que l'on ait jamais vue peut-être. Pour ma part, à lire ses sermons, ses commentaires mystiques, ses concordances, je me persuade qu'il su a toute la Bible par cœur. C'est une profession de citations incroyables, et une aisance à les rappeler qui véritablement tient du prodige.

Si j'ajoute que ce laveur de vaisselle d'un couvent perdu de la Ramagne, sortait d'une des plus illustres familles du Portugal, et de son vrai nom s'appelait don Ferdinand de Bouillon, vous imaginerez ce qui se passa. La chose ne ressemble en aucune façon aux débuts que nous voyons se produire dans certaines de nos grandes paroisses de Paris. Il n'y avait point là d'auditoire chauffé par les journaux, de belles mondaines pourvues d'avance de bracelets et de bagues à jeter dans les bourses, idolâtres de la figure et du costume de l'orateur.

Le Père ne s'était pas vu louer dans les colonnes du *Figaro*; dans son discours appris par cœur il n'avait point ménagé quelques traits sur la démocratie, la science moderne et le socialisme; au bord de sa paupière, il n'y avait point de l'hol, Dupont-Vernon de la Comédie-Française n'avait point réglé son débit; tout fut de nature, tout coula de source, tout fut improvisé et parut ne point l'être, préparé qu'il était de si longue main par la vertu et par la science. Le saint ne désirait point cette gloire, amoureux de son désert de Monte-Paolo, où le monde et ses frères le laissaient en repos, il s'efforçait de parler simplement, grossièrement; mais tout malgré lui, le décelait, dans ce léger enthousiasme qui saisit d'abord l'orateur.

Son geste trahissait la noblesse de son éducation et de sa race, sa science se faisait jour, et la beauté de son âme lui dictait des traits enflammés, supérieurs à tout l'art du monde. On rapporte qu'il prêchait sur ce texte: *Christus factus est pro nobis obediens usque ad mortem*. Il céda enfin à son génie, emporté sans plus de résistance à l'ivresse de la parole sainte. Les plus admirables passages des Pères, les traits les plus variés de la Sainte Écriture, les pensées les plus fortes et les plus sublimes sortaient à flots pressés de sa bouche. Ce fut une révélation soudaine: on n'avait jamais rien vu de pareil et le provincial le nomma sur-le-champ prédicateur de la Romagne.

Ce que je trouve de touchant dans la vie de saint Antoine, parce qu'il est à la fois céleste et humain, parce qu'on y voit la bonne volonté du saint aux prises avec des circonstances fort ordinaires, c'est son entrée, après dix ans de séjour chez les Augustins, dans l'ordre de saint François.

La famille de saint Antoine avait toujours voulu le faire d'Eglise. Son intention était de l'y pousser aux dignités et aux charges glorieuses. On le mit dans un ordre riche, celui même qui, dans Sainte-Croix de Coïmbre, conservait les sépultures royales. Mais on s'était bien trompé, car le jeune religieux se tenait à l'écart, et paraissait peu disposé à faire, ce que tant de gens croient permis, de la religion l'instrument de sa fortune.

N'arrangez pas, je vous prie, cette simple histoire; n'en ôtez pas l'air de nature, de gaucherie, d'infirmité humaine. Le jeune Ferdinand de Bouillon, mécontent de son état, inquiet

d'une vocation et d'un renoncement qu'il avait souhaiter plus entier, ne savait aucunement ce qu'il voulait. Ne vous figurez pas un esprit inspiré prophétisant ses futures doctrines; car sa bonne volonté ne savait où se prendre. Naïvement il rêvait le martyre, qui ne devait pas être son partage. Les Frères Mineurs s'étaient établis au Portugal. Ils avaient une maison près de Coïmbre, et le saint voyait quelquefois l'un ou l'autre de ces pauvres moines qui s'en venait quêter à son couvent.

Quelques-uns de ceux qu'il connut là, envoyés au Maroc par saint François d'Assises, y furent martyrisés. Saint Antoine vit revenir leurs corps entourés d'un appareil royal qui dépassait de loin tout ce que sa famille avait jamais rêvé pour lui. Le spectacle de ces moines mendiants, partis si pauvres et qui revenaient au milieu d'une telle pompe, l'enflamma du désir de les suivre. Il faut vivre en imagination ces émotions si naturelles, on pourrait dire si communes, mais qui ne portent des fruits que dans des cœurs privilégiés.

Ce furent les étapes de la vocation de saint Antoine, qui toujours étudiant, toujours priant, en vint en peu de temps au point que nous avons dit. Mon dessein n'est pas de faire ici son histoire, de conter ses miracles, de rapporter comment de Coïmbre il passa à Padoue, dont enfin il a gardé le nom. Cette der-

nière partie de sa vie, qui fut courte, établit sa réputation de prédicateur et d'homme apostolique.

On lui trouvait une grâce, un enthousiasme, une saveur poétique, avec une droiture d'intention chrétienne, comme une fleur d'évangile, qui ravissait les écoutants. Le fait est que ses sermons prêchent le détachement, l'humilité, la pauvreté, d'une manière qui n'est pas ordinaire.

J'aime à voir cet amour de la pauvreté, fondé non pas sur le sentiment de la justice sociale, sur la honte d'avoir plus que les autres, cette ardeur de dépouillement, qui n'a pas pour motif l'aumône, mais le simple désir d'imiter Jésus-Christ. "Quel est l'homme si avare, dit saint Antoine, considérant comme il faudrait le Fils de Dieu, enveloppé de guenilles dans une mangeoire d'étable, dont le cœur ne se fonde de honte au milieu de ses biens terrestres, et dont l'argent, comme dévoré du feu, ne fût tout à coup réduit en cendre?"

v

COMMUNIQUE DE LA CRECHE

Directions pratiques

Voici des directions pratiques pour les couples désireux de faire à un enfant délaissé la grande charité d'une adoption:

1. Faire une visite à la Crèche; (on peut visiter tous les jours de l'année, de 2 heures à 3);

2. Examiner sa situation (emploi, circonstances d'habitation et de famille), ses moyens, ses aptitudes, son cœur;

3. Peser la responsabilité d'une éducation;

4. Consulter son curé et obtenir, s'il y a lieu, une recommandation;

5. Demander à la Crèche le Questionnaire des parents adoptifs;

6. Attendre patiemment les résultats de l'enquête sociale;

7. Une fois avertis, se rendre à la Crèche et procéder au choix;

8. Compter sur les bénédictions du ciel;

9. Après six mois, ou plus, si l'on veut procéder à l'adoption légale et donner à l'enfant adopté les mêmes droits légaux qu'un héritier en ligne directe. Présenter, pour cela, par l'entremise de son avocat en conformité à la Loi de l'adoption (Statuts refondus, 1941, ch. 324) une requête à un juge de la Cour supérieure: il n'y a à débours que les frais et honoraires d'avocat.

La Crèche, 680, Chemin Ste-Foy, Québec. (Visite, chaque jour, de deux heures à trois).

NOS SOLDATS DE L'INDUSTRIE

Pour faire la guerre, il faut en quantité énorme des produits innombrables. Pas seulement des armes... mais des produits de toutes sortes qui assurent la subsistance et l'efficacité de nos armées... des vivres en abondance, des vêtements confortables... Et c'est pourquoi, au Canada, ce ne sont pas seulement les usines de munitions qui méritent le titre d'usines de guerre, mais aussi les tisseries, les raffineries, les conserveries. L'industrie canadienne tout entière s'est consacrée à la production de guerre! Voici, ci-contre, M. Georges Bouthillier, employé depuis plus de 50 ans dans une tisserie de Farnham. Nous saluons en M. Bouthillier l'un des nombreux ouvriers canadiens qui accomplissent avec dévouement des tâches toutes nécessaires à la victoire.

PUBLIÉ EN HOMMAGE AUX OUVRIERS CANADIENS PAR LA BRASSERIE MOLSON



NYAL
PHARMACIE
DE SERVICE

Achetez à votre
PHARMACIE NYAL
la plus rapprochée

Le pharmacien Nyal est le représentant exclusif pour les médicaments domestiques et les produits Nyal — fabriqués par The Nyal Company, Windsor, Ontario. Vous aimerez à acheter à une pharmacie Nyal — et lorsque vous achetez des produits Nyal vous bénéficiez de la qualité et de l'économie Nyal.

Renseignez-vous sur
les CAPSULES

Vita-Vim Multiple Nyal

la formule vitaminique moderne la plus convenable pour la plupart des gens; aussi sur le CREOPHOS, remède favori contre la toux et les rhumes depuis 50 ans.



LES PRODUITS
NYAL

sont en vente à

La Pharmacie Berthier
BERTHIERVILLE

NOUVELLES LOCALES

TRANSACTION

M. Onias Plante achetait dernièrement la magnifique résidence de Mme Vve Ephrem Saucier, au village de Maskinongé, avec l'intention d'aller y demeurer à l'automne.

A L'HOPITAL

Mlle Marie-Claire Bussièrès séjourne actuellement à l'Hôpital Beaulac de Montréal, où elle a subi une opération d'urgence pour l'appendicite, lundi. Nous sommes informés que son état est actuellement satisfaisant. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

PAVAGE DE NOS ROUTES

Le pavage de nos routes avance rapidement. Notre village étant complètement terminé, on est à paver le chemin de l'Ormière avec l'intention d'atteindre la route provinciale dès le début de la semaine prochaine.

AURONS NOUS UN SERVICE D'AUTOBUS.

M. A. Masse, reviseur d'horaires et trafic de la Compagnie de Transport Provincial, de Montréal, était de passage à St-Justin, au début de la semaine, pour étudier les possibilités d'organiser un service quotidien d'autobus de Louiseville à Montréal, en passant par St-Justin.

Le parcours serait le suivant: Louiseville, Maskinongé, St-Justin, St-Barthélemi; pour filer ensuite directement à Montréal. Aux dernières nouvelles, ce service serait en opération dès le 1er août. Souhaitons qu'un si heureux projet ne tarde pas à se réaliser.

GRAVELAGE

On a commencé, hier, à graver le chemin de l'Ormière qui conduit du village à la gare du C.N.R.

ACCIDENT

M. Joseph Plante du Ruisseau des Aulnes a été victime d'un douloureux accident, récemment, en tombant d'une charge de foin, se fracturant trois côtes.

VA ET VIENT

M. Jos. O. Lafrenière de Montréal était de passage à St-Justin au cours de la semaine dernière.

M. Azarie Pâquet des Trois-Rivières séjourne actuellement dans sa famille, en vacances.

M. et Mme Adrien Bussièrès leur fillette Denise, Mmes Joseph Bussièrès et Marcel Lessard ainsi que M. Gaetan Bussièrès sont allés à Montréal, mercredi, où ils rendirent visite à Mlle Marie-Claire Bussièrès actuellement à l'hôpital Beaulac.

M. Florent Rinfret des Trois-Rivières était de passage à St-Justin, jeudi.

Mlle Jeanne d'Arc Cloutier à Grand'Mère et Shawinigan au cours de la semaine dernière.

M. et Mme Roland Coallier de Montréal ont passé une huitaine chez M. Albertino Cloutier.

M. et Mme Edgar Clément de Montréal, en fin de semaine à St-Justin.

MM. et Mmes Albert, Ernest et Antonin Gagné ainsi que Mlle Annette Désaulniers de passage à Joliette, samedi dernier.

M. le notaire et Mme Jos Langlois de passage à St-Maurice, dimanche.

M. Léopold Casaubon, ses filles Camillia, Catherine et Marie-Rose; M. et Mme Ephrem Lessard, leur fille Françoise et leur fils Joseph, ainsi que M. Camille Lambert de passage à Sorel, dimanche.

Mme Ernest Lachance et ses enfants de St-Jean d'Iberville passent les deux mois de vacances dans notre localité.

M. Paul Lessard est retourné à Montréal après avoir passé quinze jours de vacances dans sa famille.

M. et Mme Jos Langlois N.P. sont allés à Varennes, mercredi, à l'occasion de la fête de Ste-Anne.

Mme René Hubert séjourne actuellement chez ses parents, à Rivière Caplan, (Gaspésie).

M. le prof. et Mme Roland Savoie doivent nous quitter aujourd'hui, pour une quinzaine, à Montréal et ailleurs.

Étaient de passage à Québec à l'occasion de la fête de Ste Anne: M. et Mme Emile Déziel, M. et Mme Charles Arthur Bédard, Mme Arthur Aumond de Montréal et Mme Vve Omer Paquin de St-Justin.

M. et Mme Ernest Gagné et Mlle Annette Désaulniers de passage à St-Alexis des Monts, dimanche, à l'occasion du pique-nique annuel des Filles d'Isabelle, au Lac Caché. Ils sont aussi allés à Montréal, par affaires, mercredi.

Sont allés au Lac St-Jean, en fin de semaine: Mme Hormidas Lessard et ses deux fils Ernest de St-Charles et Florian de Notre-Dame de Lourdes; M. et Mme Henri Lajoie et Mlle Marie-Rose Lajoie. Ils rendirent visite à M. Lionel Lessard, au Lac Bouchette.

M. Arthur Trempe des Trois-Rivières de passage à St-Justin, Maskinongé et Ste-Ursule, en fin de semaine.

Étaient de passage chez M. Noé Bellemare, dimanche dernier: M. l'abbé Philippe Roch du séminaire de Joliette, M. et Mme René Martin et leurs enfants; Mlle Corilda Lauzon et M. Roland Lauzon, Mme Geor-

ges Soulière et Mlle Marie-Hélène Marentette de Roseland, Ont.; M. et Mme Léonard Gagnon et leurs enfants de St-Gabriel de Brandon et Mlle Gertrude Bellemare de St-Viateur.

M. et Mme Rolland Vermette et leur bébé accompagnés de M. et Mme Jules St-Louis et de leur fils Raymond de Maskinongé, de passage à Ste-Ursule, les invités de M. et Mme Fernand Pichette.

Monsieur Pitouche Paquin en vacances pour une semaine chez M. Romulus Lafrenière du Bois Blanc.

Mme Arthur Clément et son fils Gaston de Longueuil de passage à St-Justin et Louiseville la semaine dernière.

M. et Mme Montcalm Philibert et leur fille Jeannette, M. et Mme Aristide Bussièrès et leur fillette Rolande à Saint Hyacinthe dimanche.

POUR LA COLONISATION

L'Aide à la colonisation a ouvert son secrétariat au Monument National, à Montréal (1182, rue St-Laurent). Ses directeurs entendent ne rien épargner pour que la colonisation obtienne la place à laquelle elle a droit, pour qu'elle devienne une entreprise vraiment nationale. Ils viennent d'adresser une lettre importante à tous les candidats. Ils publieront bientôt une brochure où seront exposés le but et le programme de leur mouvement.

POURQUOI VOTER— COMMENT VOTER—

Conseils aux catholiques

Le peuple exercera bientôt un des droits essentiels que lui confère la démocratie. Il ira aux urnes. Il élira ses mandataires. Il confiera aux hommes de son choix les postes de commande. Tâche lourde de responsabilités dont beaucoup d'électeurs ne comprennent pas l'importance, à laquelle ils sont insuffisamment préparés, que bien des obstacles les empêchent de remplir comme ils le devraient. C'est pour les guider que l'Oeuvre des Tracts publie cette plaquette où ils trouveront d'utiles considérations et de sages directives. Il faudrait la faire lire à tous les électeurs avant le 9 août prochain. (16 pages, 10 sous).

A NOTER

Le Dr P.-E. Lamarre, dentiste à Maskinongé, sera absent en vacances, du 22 juillet au 1er août; tandis que Mme P.-E. Lamarre, coiffeuse au même endroit, sera également absente du 22 juillet au 7 août.



Causerie du docteur

Par Dr Pierre Chauveau

SABOTAGE ET SURVIVANCE

(suite)

L'enseignement de l'hygiène prend de l'ampleur à mesure que l'on réalise son importance dans le domaine de la santé et du bien-être des individus. La génération qui pousse et mieux encore celles qui viendront après elle seront en mesure d'éviter les erreurs que nous avons commises et dont nous payons les conséquences. Les écoliers actuels et les adultes de demain, ayant été entraînés jeunes à conformer leurs habitudes de vie aux principes modernes de santé, ayant en plus compris tous les avantages qu'on peut retirer de cette discipline, sauront mieux que nous former des générations saines et vigoureuses.

Il est grand temps que l'on songe à l'amélioration de nos gens, car cette renommée de peuple vigoureux que nous avaient méritée nos ancêtres, nous étions en train de la perdre. Depuis quelques années on se ressaisit: nos écoliers reçoivent plus d'attention; les bébés sont mieux suivis.

Il est encore cependant une période d'âge durant laquelle un trop grand nombre d'enfants sont presque oubliés: c'est l'âge préscolaire (1 à 6 ans). A cet âge l'enfant se tire généralement d'affaire tout seul. Aussi le laisse-t-on organiser sa vie comme il l'entend, pourvu qu'il ne cause pas d'embarras. Il mange ce que bon lui semble sans que l'on voit, comme on le faisait si attentivement au cours de sa première année, à ce qu'il prenne les aliments nécessaires à sa santé; on le couche quand, épuisé de fatigue, il devient trop maussade; on ne s'inquiète plus guère de son état général à moins qu'il ne présente des malaises sérieux, mais encore là, on tarde parfois si longtemps à consulter un médecin que l'enfant a déjà subi des dommages dont il ne guérira jamais complètement. Pourtant cette période de la vie est bien importante, car certaines conditions défavorables peuvent avoir des répercussions sur toute la vie.

C'est la période pendant laquelle la croissance de la taille est généralement à son taux annuel le plus élevé. Si la croissance est ralentie durant ces années, il n'est pas toujours possible de pousser plus tard les quelques pouces qu'on devait grandir à cet âge. C'est pourquoi il faut surveiller si attentivement l'alimentation des préscolaires afin que leur organisme ne manque d'aucune substance essentielle à la croissance.

Le manque de surveillance médicale au cours de ces années est vraiment désastreux pour la santé des enfants. En effet, c'est à cette période

que généralement prennent naissance certains défauts physiques qui compromettent la santé et retardent le développement. Les dommages causés par ces défauts physiques pourraient être évités si ces défauts étaient découverts et traités au début.

Les enfants qui souffrent de ces atteintes au cours de leur 5 ou 6 premières années sont vraiment trop nombreux. D'abord les statistiques démographiques nous apprennent que 1386 enfants de 1 à 4 ans sont morts en 1942 et les principales causes de ces décès sont pour la plupart évitables. En second lieu, d'après les rapports que nous ont fournis les unités sanitaires, sur les 34,064 enfants examinés pour la première fois aux écoles, 21,175 (c'est à-dire 63.7 pour cent) ont été trouvés porteurs de défauts physiques; plus de 6,000 de ces enfants présentent des caractéristiques physiques attribuables à une alimentation inadéquate; 12,000 souffrent de carie dentaire, autre caractéristique d'une mauvaise alimentation. Quant aux autres défauts signalés, mentionnons parmi les plus fréquents et les plus sérieux: amygdales infectées, végétations adénoïdes et acuité auditive défectueuse, trois manifestations assez souvent co-existantes chez le même enfant parce qu'elles sont les conséquences directes d'infections aiguës des voies respiratoires, infections évidemment négligées ou mal traitées qui deviennent chroniques.

Ces défauts physiques compromettent généralement tous la santé des enfants qui en sont porteurs et, presque toujours, retardent leur développement intellectuel. Dans ce domaine, notre survie subit donc encore du sabotage pratiqué sur une haute échelle puisque nous ne comptons que 36.3 pour cent de ces enfants examinés qui soient entrés à l'école avec un état physique normal ou du moins sans défauts apparents. C'est déjà mieux qu'autrefois; il y a eu en ces dernières années plus de surveillance chez les préscolaires, mais il faut bien avouer que la situation est encore alarmante, et ce n'est pas de cette façon qu'on bâtit des individus sains et vigoureux.

Quiconque veut bien s'arrêter quelques instants à considérer les effets désastreux de ces négligences qui se répètent chaque année, ces milliers d'enfants à qui on ne sait pas conserver la vie et ces milliers d'autres dont on se soucie trop peu, celui-là peut-il ne pas éprouver une impression de tristesse mêlée de regrets? Toutefois, ces sentiments de consternation seraient stériles et nos réflexions bien inutiles si elles ne faisaient pas naître chez tous une volonté ferme et bien arrêtée de faire chacun sa part pour enrayer un tel sabotage.

Récupérez pour la victoire

● — Nouvelles de nos Paroisses — ●

Louiseville

M. Louis Isabelle a passé quelques jours à Shawinigan et au Lac à la Tortue dernièrement.

M. et Mme Fernand Bayeur et leur fille France de Montréal ont passé une quinzaine chez M. Napoléon Mayer.

Mlle Simone Isabelle de Shawinigan a visité M. et Mme Louis Isabelle.

M. Lucien Mayer de Westmount en congé chez ses parents.

Mlle Thérèse Mayer de St-Jérôme chez M. et Mme Napoléon Mayer dernièrement.

St-Barthélemi

INDUSTRIE PROSPERE:—

La Crémierie Coopérative de St-Barthélemi a distribué, durant le mois de juillet, près de \$20,000.00 à ses patrons. Nous admettons que c'est une fort jolie somme et que l'industrie laitière reste encore la plus payante de notre exploitation agricole.

Les succès iront encore grandissants, car la sélection des troupeaux se fait sur une haute échelle, l'amélioration des pâturages se continue et plusieurs cultivateurs font de grandes réparations à leurs étables, quand ils ne bâtissent pas complètement en neuf. Nous avons de belles terres; faisons-les produire au maximum et les enveloppes de paie se gonfleront.

DRAINAGE:—

Les travaux de drainage du cours d'eau de la Traverse sont commencés, pour le plus grand bien des terres de St-Barthélemi. Ils sont sous la direction de M. l'ingénieur C. Poirier, de l'Office du Drainage, et le contrat a été accordé à l'Atlas Construction Co.

ASSEMBLEE POLITIQUE:—

Samedi dernier, à l'Ecole régionale d'agriculture, avait lieu une assemblée en faveur du candidat libéral dans le comté de Berthier, Me Armand Sylvestre.

Comme la salle était trop petite pour contenir la foule, venue d'un peu partout pour entendre les orateurs, un système de haut-parleurs avait été installé dans la cour du collège, où stationnaient de nombreuses machines.

A part le candidat, Me Armand Sylvestre, les orateurs suivants ont adressé la parole: M. Jean Lavallée, E.E.M., Me Roger Ouimet, gendre de feu l'honorable Ernest Lapointe, M. Jean Morin, Notaire Jos. Langlois, de St-Justin, Dr Alb. Laurendeau, maire de St-Gabriel; M. Jos. Mercure a remercié les orateurs et l'assistance. L'assemblée était sous la présidence de M. le maire Napoléon Bérard et le Dr Paul Gervais, de Berthierville, agissait comme maître de cérémonies.

TENNIS:—

Malgré son beau jeu, Maskinongé est venu et a été battu par St-Barthélemi. C'est le sort des tournois: il faut un gagnant et un perdant. N'empêche que la joute de vendredi dernier a été des plus in-

téressantes; nous espérons bien que ce ne sera pas la dernière.

1 — Dr P. Chauveau vs Jules Clément, 6-2 pour St-Barthélemi;

2 — Jean-Paul Sylvestre et Doc Chauveau vs J.-Ls Landry et Georges Lafrenière, 6-2 pour St-Barthélemi;

3 — Rita Béland et Jules Clément vs Claire Brissette et Jacques Mercure 6-3 pour Maskinongé;

4 — Jean-Paul Sylvestre vs J.-Louis Landry 6-1 pour Maskinongé;

5 — René Savoie et Fernand Globensky vs Georges Lafrenière et Dr P.-E. Lamarre 6-4 pour St-Barthélemi.

6 — Mme Henri Houle et Suzanne Comtois vs Rita Béland et Françoise Lafrenière, 6-3 pour St-Barthélemi.

Résultat final: 4-2 en faveur de St-Barthélemi.

Après le tournoi, il y eut réception chez Mme Henri Houle.

DE CI, DE ÇA...

Prochain mariage: le 12 août, mariage de mademoiselle Thérèse Bourgeault, fille de M. David Bourgeault, de St-Cuthbert, à M.-Ange-Albert Bernèche, fils de M. Ls-Jos. Bernèche de St-Barthélemi.

MM. Jos. Mercure et Jacques Mercure au service du Frère Marie-Victorin, le 18 juillet, au Mont St-Louis de Montréal.

Mlle Madeleine Chauveau, de Montréal, pour la semaine chez son frère, le docteur P. Chauveau.

M. et Mme Emile Michaud, et leur fille Louise, chez M. et Mme Barth. Michaud, lundi dernier.

M. Justin Laurent est à se construire un bâtiment très moderne.

Maskinongé

NOCES D'OR DE M. ET MME THEOPHILE SICARD:—

A l'occasion des noces d'or de M. et Mme Théophile Sicard, une messe spéciale fut célébrée à 8 hrs a.m. dimanche le 16 juillet, par M. l'abbé Lucien Paquin, curé de cette paroisse.

Pendant la cérémonie un joli programme de chant fut exécuté sur la direction de Mlle Marguerite Dalcourt. Mlle Marie-Rose Carufel était à la console de l'orgue.

Un grand nombre de parents et amis y assistaient. Les deux fils des jubilaires, accompagnés de leurs épouses agissaient comme témoins.

Les bouquetières étaient Mlles Yolande et Jeannine Sicard. Mlles Sicard étaient revêtues de chacune une robe longue, dont une blanche et une rose, leurs bouquets se composaient de lys.

La quête fut faite par Mlles Rolande Sicard et Gisèle Houle accompagnées de MM. Gérard Lajoie et Maurice Sicard.

Après la cérémonie les jubilaires se rendirent à leur demeure où un dîner fut servi.

Avant le repas une adresse fut lue par Mlle Yolande Sicard, petite-fille des jubilaires. La bourse fut présentée par la jeune Pauline Sicard âgée de 3 ans, elle aussi petite-fille des jubilaires.

Après le dîner, M. le curé Lucien Paquin a bien voulu présenter ses vœux, suivi du Dr Sicard de Champlain et de Me Alfred Cambray du

Cap de la Madeleine.

Parmi les invités outre M. et Mme Théophile Sicard, on remarquait M. l'abbé Lucien Paquin, les enfants des jubilaires M. et Mme Arthur Sicard, Dr et Mme Julien Sicard de Champlain, M. et Mme Hervé Houle de St-Luc, Mlle Bernadette Sicard; leurs petits-enfants: Maurice, Réal, Rolande, Jeannine, Jean-André, Jacques et Pauline Sicard, M. et Mme Armand Alarie, Mlles Jacqueline, Yolande et Raymond Sicard, de Champlain, Mlles Gisèle, Aline et M. André Houle, de St-Luc; M. et Mme Cyrille Lajoie des Trois-Rivières, deux arrière-petites-filles: Hélène Alarie et Céline Lajoie. Autres parents et amis: M. Edouard Sicard, M. et Mme Lionel Sicard de Lanoraie, M. et Mme Joseph Trudel, M. et Mme Eugène Trudel de Maskinongé, Mlle Rachel Ayotte, T.-Rivières, M. et Mme Alfred Cambray, Mlle Michelle et M. Claude Cambray du Cap de la Madeleine, M. et Mme Alfred Morin, M. et Mme Chs-Ed. Morin, M. et Mme Joseph Bruneau, M. et Mme Maurice Bruneau, M. et Mme Marcel Bruneau, M. Médéric Bruneau, M. et Mme Alphonse Masson, M. et Mme Prudent Laprise, MM. Paul-Emile et Daniel Morin, M. Fernand Morin, Mlle Gemma Dubé, M. et Mme Noé Doucet, M. et Mme Antonin Doucet, Mlle Lorraine Doucet, Mlles Gilberte et Gertrude Morin, M. Nicolas Baribeau, M. et Mme Ernest Rheault, tous de St-Maurice, M. et Mme J.-Bte Bertrand, leur fils Gilles, M. et Mme Chs-Eugène Morin, M. et Mme Wilbrod Savard, leur fils Paul, M. et Mme Frs. Lajoie, M. Paul Béland, Mlle Sévigny de Montréal, Mme Alfred Brouillette, M. et Mme Conrad Rivard, M. Julien Brouillette du Lac à la Tortue, M. et Mme Tancred Morin, M. Jos. Pierre Morin, M. et Mme Ernest Girard du Cap de la Madeleine, M. et Mme Arthur Morin, Mme Vve Moïse Morin, Mlles Denise, Brigitte et Marie-Pauline Morin, M. et Mme Antoine Morin, M. et Mme Georges Paradis des Trois-Rivières, M. et Mme Bernard Morin, Mme Prime Morin, son fils Gaetan de St-Odilon, M. l'abbé André Morin, St-Charles de Mandeville, M. Abel Boisvert, ses fils Roger, Gérard et Jean-Paul de Villemontel, M. et Mme Joseph Martin de St-Elie de Caxton; M. et Mme Prime Lajoie, M. et Mme Arthur Bruneau, leur fils Jacques-Aimé, Mme Arthur Béland, Mlle Rita Béland, M. Jos. Lebrun, Mlle Laura Lebrun, M. et Mme Alphonse Lebrun de Maskinongé, M. et Mme Pierre Drainville, M. et Mme Justin Drainville, leurs fils René, Gilles et Jacques, M. Roméo Drainville, Mme Vve Omer Lajoie, MM. Gérard et Florent Lajoie, Mlle Florence Lajoie, M. et Mme Edouard Lefebvre, MM. Edgar et Henri-Paul Lefebvre, Mlle Jeannette Lefebvre, M. et Mme Adolphe Lajoie, M. et Mme Hormisdas Lefebvre, M. Raymond Lefebvre, Mlle Thérèse Lefebvre de St-Justin; M. et Mme Emile Bastien, Mlle Lucille Bastien de St-Barthélemi, M. Roméo Lajoie de St-Paul l'Ermite, M. Robert Bellefeuille, M. Philias Hamelin de Trois-Rivières.

Tout le monde s'amusa ferme toute la journée et s'en retourneront très contents de ces quelques heures passées auprès des jubilaires et en leur souhaitant longue vie pour qu'ils puissent revenir fêter leurs noces de diamant.

NOCES D'ARGENT

Ce même jour, le Dr Julien Si-

card eut l'honneur d'annoncer à tous les invités qui étaient présents chez M. et Mme Théophile Sicard que M. Arthur Sicard fils et son épouse fêtaient leurs noces d'argent. Ce fut une surprise pour plusieurs.

Après le dîner, une adresse fut lue en leur honneur par leur fille Jeannine et une bourse fut présentée par leur jeune fille Pauline, don de leurs enfants. Et l'on fêta les quatre jubilaires.

NAISSANCES:—

Le 19 juillet, Joseph Antonio Jean Guy, enfant de Paul-Emile Adam et de Dorianne Lacharité. Parrain et marraine: M. et Mme Antonio Ross.

Le 21 juillet, à M. et Mme Honorius Lafrenière, née Valéda Paquin, est née une fille baptisée Marie Thérèse Lucie. Parrain: Henri-Paul Paquin, marraine: Angèle Lafrenière.

Le 22 juillet: Joseph André Gilles, enfant de Henry Patry et de Yvette Morin. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Patry, grands-parents de l'enfant.

VA ET VIENT:—

M. et Mme Emmanuel Dupuis et leur fils Jean-Claude, MM. Charles Brosseau et Jos. Dupuis, tous de Montréal, en visite chez M. et Mme Philippe Dupuis, dimanche dernier.

M. et Mme Robert Paquin et leurs enfants de Montréal, en vacances chez leurs parents de Maskinongé.

M. Wellie Barry de Montréal en visite chez sa soeur Mme Arthur Beaudet récemment.

M. Dominique De Carufel a passé une vacance d'une semaine chez ses parents M. et Mme Napoléon De Carufel.

M. et Mme Edouard Béland ainsi que leur fils Roger de Montréal, Mme Paul-Emile D'Aoust de Joliette en promenade à Maskinongé chez M. Louis Rinfret et autres parents.

Ste-Ursule

MARIAGES:—

Le 19 juillet, Mlle Georgette Gerbeau fille de M. et Mme Eugide Gerbeau à M. Raoul Milette fils de M. et Mme Roméo Milette de Louiseville.

Le 19 juillet, Mlle Marielle Gerbeau fille de M. et Mme Eugide Gerbeau à M. Richard Noel, fils de M. et Mme Arsène Noel de Ste-Ursule.

On annonce pour le 31 courant, le mariage de Mlle Yvette Lessard fille de M. et Mme Frank Lessard à M. Arthur Branchaud fils de M. et Mme Edouard Branchaud de Ste-Ursule.

BAPTEMES:—

Le 19 juillet, Marie Fleurette Ghislaine, enfant de Viateur Beauregard et de Claire Bernèche de la Mission St-Edouard, Parrain Pacifique Bernèche, marraine Lana Alarie.

Le 21 juillet, Joseph Yvon Robert, enfant de Paul St-Yves et Flora Lessard. Parrain et marraine: M. et Mme Aderville St-Yves, grands-parents de l'enfant.

Le 21 juillet, Marie Jeanne Marguerite, enfant de Joseph Arthur Lacoursière et de Brigitte Sylvestre.

Parrain et marraine M. et Mme Joseph Lacoursière, oncle et tante de l'enfant.

Le 22 juillet, Joseph Rodolphe André, enfant de Amable Baril, boulanger et de Noella Bédard. Parrain et marraine: M. et Mme Rodolphe Côté, oncle et tante de l'enfant.

DECES:—

Le 21 juillet, après un libéra chanté à l'église paroissiale a été inhumé dans le cimetière de la paroisse le corps de M. Isidore Béland, cultivateur, et époux de Marie-Louise Cloutier décédé accidentellement à St-Barthélemi, le 18 juillet.

Le 23 juillet est décédé Mme Vve Joseph Chrétien (Marie Grenier), âgée de 91 ans. Son service et sa sépulture ont eu lieu le 26 juillet au milieu d'une affluence considérable de parents et d'amis.

VA ET VIENT:—

M. et Mme Joseph Vincent et leur jeune fils Paul, de Montréal, chez Mme Zoel Vincent à la fin de la semaine dernière. Mlle Pauline Vincent qui était en visite à Montréal est revenue avec eux.

M. Louis-Paul Lessard rend visite à son amie Mlle Rose-Aimée Joyal, de Sorel, en fin de semaine.

M. et Mme Edouard Marci ainsi que leurs enfants Claudette, Pauline, Hélène et Jocelyne, d'Ottawa de même que Mlle Françoise Dionne de Montréal, M. et Mme Paul-Emile Bernier des Trois-Rivières chez M. et Mme Ubaldo Lemire la semaine dernière.

M. et Mme Sylvie Denis et leur fils Richard de même que Mlle Annette Lavergne, tous de Montréal, en visite chez M. et Mme J. Bertrand Lessard.

M. et Mme Alphonse Béland (maître de poste), M. Marcellin A. Lessard et Mlle Yvonne Charette à Terrebonne, Ste-Rose et Ste-Thérèse dimanche dernier.

Mlles Jeannette et Rhéa Bergeron en visite chez M. Arthur D. Lessard au début de la semaine.

M. Ephrem Grenier, sa fille Hélène et son fils Georges à Shawinigan Falls chez leurs nombreux parents au cours de la semaine dernière.

Mlle Suzanne Lessard de Montréal, actuellement en vacance chez ses nombreux parents de Ste-Ursule.

Mlle Jeanne d'Arc Lambert de Montréal chez son frère P.-E. Lambert au début de la semaine.

M. Marcellin Lambert de Montréal, accompagné de son amie Mlle Thérèse Alarie de St-Justin, à souper chez M. P.-Emile Lambert, lundi.

Mme J.-Paul-Emile Lambert, Mlle Jeanne d'Arc Lambert et Mlle Pauline Chevalier, de passage aux Trois-Rivières, la semaine dernière, rendent visite à Mme Vve Arcade Michaud.

Mlle Madeleine Michaud des Trois-Rivières pour une quinzaine à Ste-Ursule, l'invitée de sa petite soeur Pauline.

M. et Mme J.-O. Lessard, M. et Mme Fred Beauchènes, MM. J. Bertrand et Raymond Lessard en voyage de pêche à St-Michel des Saints au début de la semaine.

M. et Mme Joseph Pichette, de Welton, Etats-Unis, en visite chez M. Laurent Béland et autres parents de Ste-Ursule.

M. Jean-Claude Leblanc pour une vacance d'un mois à Rivière à Pierre, chez sa tante, Mme André Chrétien.

(suite en page 12)

La Page d'Agriculture

La Coopérative Fédérée de Québec

Fournit les commentaires suivants sur les marchés

BEURRE

La semaine dernière, ce marché a affiché une tenue quelque peu plus vigoureuse.

Une demande active persistante et une offre toujours limitée contribuent à la fermeté des prix.

Lundi matin, le 24 juillet 1944, le beurre No. 1 pasteurisé, au gros, était coté à 33 1/4¢ la livre.

FROMAGE:—

En vertu du contrat intervenu entre la Grande-Bretagne et le Gouvernement Canadien, le fromage fabriqué le ou après le 25 juin 1944, doit être livré à l'Office des Produits Laitiers.

Le prix de remise aux producteurs, pour le fromage No 1 est fixé à 20¢ la livre, f.a.b. point d'expédition de la fabrique.

VOLAILLES VIVANTES: Poules

Les arrivages sont modérés. La demande est bonne et les prix sont stables.

Poulets à rôti

Les arrivages sont considérables. La demande s'est améliorée et les prix se sont raffermis.

Afin de maintenir les prix stables, il est urgent de n'expédier que des oiseaux pesant 4 livres et plus.

Poulets à griller

Les arrivages sont quelque peu moins abondants. La distribution est régulière et les prix plus stables.

Très important: Nous conseillons fortement de n'expédier que les oiseaux finis à point et pesant au moins 2 livres chacun rendu à Montréal.

Dindes

Les arrivages sont modérés et les prix sont stationnaires.

VOLAILLES ABATTUES:

Poules-Poulets-Dindes

Les stocks disponibles suffisent amplement aux besoins. La demande demeure modérée et les prix sont stationnaires.

OEUFs: Montréal et Québec

Les arrivages sont limités aux besoins domestiques et les prix se maintiennent stationnaires.

VEAUX ABATTUS:

Montréal et Québec

Bonne demande et prix fermes.

PORCS LIVRES ABATTUS:

Montréal et Québec

Marché stable et prix soutenus.

V

Animaux vivants

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 24 juillet 1944 par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

PORCS:—

A: 17.65
B1: 17.25

B2 et B3: 17.00

C: 16.00

D: 15.75

Légers: 15.75

Lourds: 15.75

Extra Lourds: 14.75 (196-215 lbs)

Extra Lourds: 13.00 (216 et plus)

Demi-castrats: 13.00

Blessés et difformes: à leur valeur

Truies: 12.50 à 13.00.

Verrats châtrés: 8.50

IMPORTANT: N'expédiez pas de truies et de verrats jusqu'à nouvel ordre.

Les octrois du gouvernement fédéral au montant de \$3 sur les A et de \$2 sur les B1, seront payés par mandats attachés aux certificats de classification.

VEAUX DE LAIT:—

Choix .. 13.00—14.00

Bon .. 10.50—11.50

Moyen .. 9.00—9.50

Commun .. 6.00—6.50

D'herbe .. 5.00—6.00

BOUVILLONS:—

Choix .. 12.00—12.25

Bon .. 11.00—11.50

Moyen .. 10.00—10.50

Commun .. 8.00—9.00

Maigres et légers .. 6.00—7.50

AGNEAUX DU PRINTEMPS:—

Bon, 60 lbs et plus .. 12.50c la lb

MOUTONS:—

Bon .. 4.00

Commun .. 2.00

TAURES:—

Choix Type à bou-

cherie .. 10.50—11.00

Bonne .. 10.00—10.25

Moyenne .. 8.50—9.00

Commune .. 6.00—7.50

VACHES:—

Choix Type à bou-

cherie .. 9.00—9.25

Bonne .. 8.25—9.00

Moyenne .. 7.00—8.00

Commune .. 5.50—6.00

Très Commune .. 4.50—5.00

TAUREAUX:—

Choix Type à bou-

cherie .. 8.00—8.50

Bon .. 7.00—7.50

Moyen .. 6.50—7.00

Commun .. 5.00—6.00

V

PRIX DE REMISE

Semaine finissant le 22 juillet 1944

POULETS VIVANTS "A ROTIR" ROUGES, BLANCS et GRIS

A—6 lbs et plus .. 24¢

B—6 lbs et plus .. 23

C—6 lbs et plus .. 22

A—Moins de 6 lbs .. 23

B—Moins de 6 lbs .. 22

C—Moins de 6 lbs .. 21

POULETS VIVANTS "A GRILLER" GRIS, ROUGES et BLANCS

A—2 1/2 lbs à 2 3/4 lbs .. 18 1/2¢

B—2 lbs jusqu'à 2 1/2 lbs .. 15 1/2

C—Moins de 2 lbs .. 13 3/4

POULES VIVANTES

Toutes races, sauf "LEGHORN"

A—5 lbs et plus .. 19 1/2¢

B—5 lbs et plus .. 18 1/2
C—5 lbs et plus .. 17 1/2
A—Moins de 5 lbs .. 18 1/2
B—Moins de 5 lbs .. 16 1/2
C—Moins de 5 lbs .. 15 1/2

POULES VIVANTES

RACE "LEGHORN"

A — .. 17 1/2¢
B — .. 16 1/2
C — .. 15 1/2

COQS VIVANTS .. 13c

POULETS ABATTUS:—

Engraisés au lait

Spécial — .. 33¢
A — .. 32
B — .. 30

POULETS ABATTUS:—

Sélectionnés

Spécial — .. 31¢
A — .. 30
B — .. 29
C — .. 25

POULES ABATTUES:—

A — .. 25¢
B — .. 23
C — .. 21

JEUNES DINDES ABATTUES:—

A — .. 37¢
B — .. 35
C — .. 32

OIES ABATTUES:—

"Avec la tête et les pattes"

A — .. 26¢
B — .. 24
C — .. 19

N.-B. — Les oiseaux de pesant moindre et de mauvaise qualité qui n'entrent dans aucune des catégories indiquées seront payés

aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

OEUFs:—

A—Gros .. 36 1/2¢
A—Moyens .. 34
B — .. 28
A—Poulettes .. 26 1/2
C — .. 23

VEAUX ABATTUS:—

"Engraisés au lait"

Bons — .. 13¢
Moyens .. 11
Communs .. 10

N.-B. — Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 8% aux expéditeurs individuels et de 5% aux Coopératives affiliées.

V

PRIX DE REMISE POUR BEURRE ET FROMAGE

Montréal et succursale de Québec

BEURRE FRAIS:—

Semaine finissant le 17 juillet 1944 inclusivement

No 1 Pasteurisé .. 33 5/16¢
No 2 Pasteurisé .. 32 5/16
No 3 Pasteurisé .. 31 5/16

FROMAGE BLANC:—

Semaine finissant le 18 juillet 1944 inclusivement

No. 1 .. 20¢
No. 2 .. 19 1/2
No. 3 .. 19

F.A.B. Point d'expédition de la fabrique.

N.-B. — Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entreposage ayant été déduits.

Grand concours de poneys durant l'exposition

Il y aura encore cette année à l'Exposition Provinciale, du 1er au 10 septembre inclusivement, un concours de poneys. Les amateurs de ce genre d'élevage sont cordialement invités à prendre part à ce concours. Des prix au montant de \$243.00 seront distribués aux gagnants des sept sections du concours de poneys. La somme en vaut la peine. Voici comment sont réparties les sections:

1. Poney au-dessous de 12 mains, conduit par un enfant au-dessous de 12 ans: \$32.00 en prix répartis entre les 5 meilleurs concurrents.

2. Poney 12 à 14.2 mains, conduit par un enfant au-dessous de 16 ans: \$29.00 distribués aux 4 meilleurs concurrents.

3. Poney attelé et au-dessous de 12 mains: \$32.00 en prix accordés aux 4 meilleurs attelages.

4. Paire de Poneys sous harnais, au-dessous de 12 mains: \$40.00 pour les 4 meilleures paires.

5. Poney attelé, 12 à 14.2 mains: \$35.00 aux 4 meilleurs concurrents.

6. Paire de Poneys sous harnais, 12 à 14.2 mains: \$40.00 aux 4 meilleurs attelages.

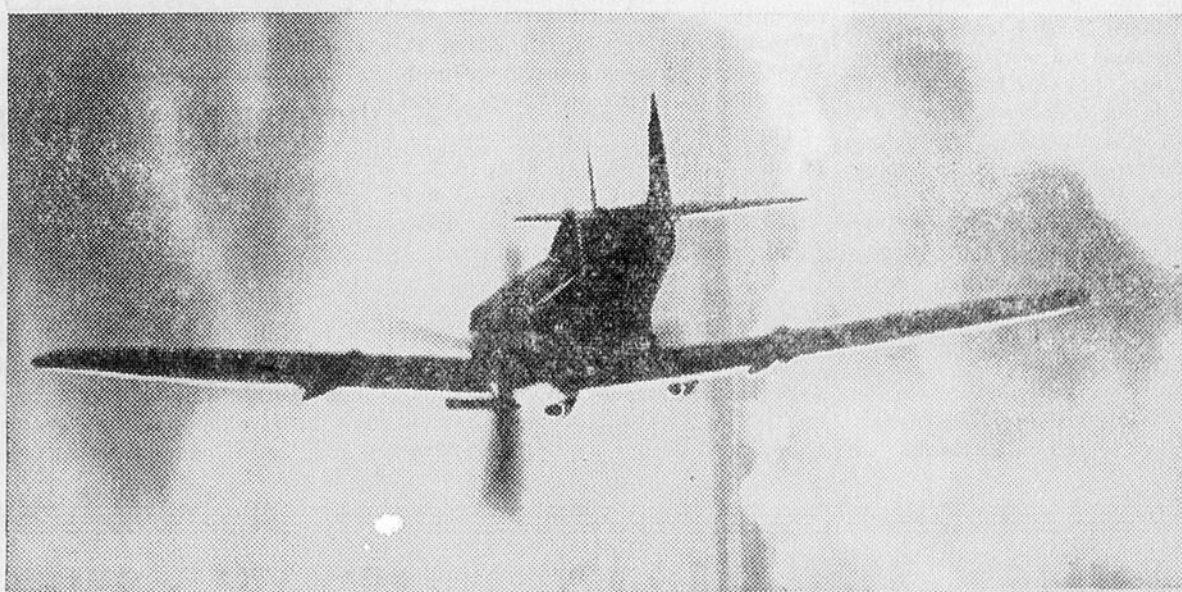
7. Poney conduit par une dame: \$35.00 répartis en 4 prix.

Ces nombreuses sections montrent bien l'ampleur de ce concours et les prix accordés devraient encourager les amateurs de poneys à venir nombreux au Concours de Poneys de l'Exposition Provinciale de 1944. Pour formules d'inscription et autres renseignements, on peut s'adresser au Bureau de la Commission de l'Exposition, Colisée, Parc de l'Exposition, Québec.

PLUS RIEN N'IMPORTE,

SAUF LA VICTOIRE

LE PLUS RECENT SPITFIRE DE LA R.A.F.: LE MARK XII



Le Spitfire Mark XII, la version la plus perfectionnée du fameux chasseur de la R.A.F., muni du moteur Rolls Royce Griffon. Les traits saillants de cet avion sont ses ailes abattues qui lui permettent de voler à basse altitude, son nouveau gouvernail effilé et son nez à forme nouvelle qui renferme le moteur Griffon.

MOULEE CARONA

La période la plus importante, chez les animaux, c'est celle du début. Nous avons une moulée de début pour les poussins, veaux et porcelets.

Demandez-là dès aujourd'hui à votre marchand.

MAISON E. W. CARON

110 est, rue St-Paul

Montréal

Chronique Sportive

BASEBALL

Trois-Rivières, 25 juillet 1944
M. le Rédacteur
L'Echo de St-Justin,

Cher Monsieur,
Un dernier mot concernant le club Charette, qui s'est cru vexé de la décision prise à leur endroit. Charette a fait un pas de trop. Malheureusement, l'assemblée à laquelle étaient convoqués joueurs et directeurs, n'a pas remporté le succès attendu. Quelques-uns auraient en intérêt à se faire et laisser les plus intéressés à débattre la question.

J'ai réglé la situation sans insister. Charette a préféré la démission au lieu de la soumission. Les deux clubs Yamachiche et Charette étaient en faute et passibles de pénalités l'un pour avoir négligé de se rendre et l'autre pour n'avoir pas rencontré les exigences de la ligue. Que Charette prétexte qu'il avait commencé à réparer son terrain. Très bien. Mais quel terrain! Je ne veux pas dire que les directeurs ont fait preuve de mauvaise volonté, mais plutôt de lenteur à mettre au point un terrain, déjà condamné par la ligue depuis plusieurs mois.

Le club Yamachiche a mal agi en l'occurrence, mais Charette était prévenu des conséquences. C'était d'ailleurs l'intention formulée par lettres de plusieurs clubs de ne plus retourner à Charette s'il n'y avait pas amélioration. Je possède les documents dans mes filières. Ils proviennent de St-Barnabé, St-Léon, Pointe-du-Lac. Les plaintes avaient été logées après une première visite.

Au lieu d'employer les grands moyens que me conféraient les statuts de la ligue, j'ai préféré un moyen terme. Il aurait fallu imposer des amendes et j'ai tenté de faire oublier les torts et de raccorder les clubs. Charette n'a pas voulu. J'ai promis que la joute serait reprise. On y a vu un piège. Charette était positif que le club Yamachiche ne leur rendrait pas visite. J'ai essayé de convaincre le club concerné du contraire, mais on a rien voulu entendre. Je ne pouvais faire plus. On a demandé un dédommagement. J'ai refusé. Il n'était pas du ressort du club Charette d'imposer ses volontés surtout financières.

Voilà l'explication franche et nette. De plus, Charette a tenté de passer une tribune libre et j'ai refusé, prétextant que le procès de la ligue Rurale n'était pas encore mûr. Qu'on attende.

Bien à vous,
Albert Gaucher, Président
Ligue Rurale.

PREMIERE VICTOIRE DU MASKINONGE — YAMACHICHE BLANCHIT PTE-DU-LAC

Maskinongé — Le club Maskinongé a remporté sa première victoire dans la ligue Rurale en battant dimanche le club St-Barnabé au score de 4-2 dans une partie fort contestée. Le club local compta ses quatre points au début de la joute et conserva cet avantage jusqu'à la fin du match. St-Barnabé compta à la première et à la troisième manche et s'avéra incapable ensuite de prendre la mesure de Sicard.

Bélanger débuta sur le monticule pour Maskinongé et lança les trois premières manches. C'est contre lui que le club visiteur compta ses deux points. Sicard, qui lui succéda, a blanchi St-Barnabé dans les six manches suivantes. Une foule de cinq cents personnes a été témoin de cette partie.

Après des débuts plutôt faibles, Maskinongé s'est vite raplombé et fournit maintenant des spectacles engageants.

Voici le sommaire de la partie:
St-Barnabé 101 000 000—2 3 5
Maskinongé 400 000 00x—4 5 3
Batteries: Villemure et Désaulniers; Bélanger, Sicard et Lebrun.

Yamachiche. — Le club Yamachiche a secoué la guigne dimanche, pour blanchir Pointe-du-Lac au score de 5-0. Ce fut l'une des plus belles joutes de la saison ici. Armand Mélançon a tenu les durs coigneurs de Pointe-du-Lac à sept coups sûrs espacés, tandis que ses copains en frappaient neuf contre les balles de Houle. Roger Milot a frappé un triple, Gendron, Masson et J.-H. Houle des doubles. Une assistance de six cents personnes fut témoin de la rencontre. Masson, M. Blais, R. Milot, Mélançon et Lacerte réussirent chacun deux coups sûrs. Voici le sommaire:

Pte du Lac 000 000 000—0 7 2
Yamachiche 000 210 02x—5 9 2
Batteries: E.-A. Houle et J.-M. Houle; Mélançon et Berthiaume.

St-Sévère. — Le club St-Sévère a pris une douce revanche sur St-Léon en administrant une dégélée de 13-7 aux hommes de Napoléon Fleury. Quatre points à la 6e et trois points à la 8e ont permis à St-Sévère

de prendre les devants et de s'assurer la victoire.

Les locaux ont frappé 13 coups sûrs contre les balles de Turenne et Bergeron. Emilien Dupont s'est signalé en frappant pour le circuit. Fernand Boisvert et E. Dupont claquèrent des triples. Turenne, Dupont et Gélinas frappèrent des doubles.

Turenne et Dupont ont frappé quatre coups sûrs chacun en cinq voyages au bâton. Voici le sommaire
St-Sévère 402 004 03x—13 13 3
St-Sévère 402 004 S03x—13 13 3
Batteries: Bergeron, Turenne et Fleury; L.-P. Boisvert et M. Milot.

Classement

	PJ	G	P	Moy
Pte du Lac	11	8	3	.727
St-Barnabé	11	5	6	.454
St-Léon	11	5	6	.454
Yamachiche	10	4	6	.400
St-Sévère	11	4	7	.363
Maskinongé	4	1	3	.250

DIMANCHE PROCHAIN

Maskinongé vs Pointe du Lac
Yamachiche vs St-Léon
St-Sévère vs St-Barnabé.

V

LA LIGUE PROVINCIALE

Joutes de dimanche

Aux Trois-Rivières:

Drummondville 000 001 000—1
Commandos 110 001 00x—3
Batteries: C. Couture et De Lotinville; Laviolette et St-Onge.

A Drummondville:

Commandos 000 002 000—2
Drummondville 102 242 10x—12
Batteries: Fine, Starr et Parker; Provencher et Dubuc.

A Victoriaville:

Acton Vale 020 000 042—8
Victoriaville 000 001 000—1
Batteries: Lamothe et H. Malfara; Côté, Matteau et Beaulac.

A Sherbrooke

Acton Vale 100 300 001—5
Sherbrooke 000 200 000—2
Batteries: Tétreault et H. Malfara; Fidell et H. Couture.

V

VICTOIRE DU MASKINONGE SUR ST-BARNABE

(Par Jean B.-Lafrenière)

Le club de Maskinongé a remporté sa première victoire dans la Ligue Rurale de la Mauricie, en battant St-Barnabé par un "score" de 4 à 2. Les deux équipes aux prises

ont joué une partie presque sans erreur, de part et d'autre. C'est pourquoi, les spectateurs se sont déclarés très satisfaits de cette joute.

Maskinongé en était à sa quatrième partie dans ce circuit. La victoire du 23 juillet donne aux joueurs et aux organisateurs un fort encouragement. Nous tenons à remercier tous les amateurs de Maskinongé et même de St-Justin qui nous ont accordé tout leur appui.

Les débutants du Maskinongé se sont révélés très habiles à ramasser et à prendre la balle. D'un autre côté, de même que les joueurs de St-Barnabé, ils se sont montrés faibles au bâton. Une pratique assidue à frapper la balle serait d'une grande utilité pour les parties futures. Car, d'ici la fin de la saison, nous aurons à faire face à de redoutables adversaires.

Les deux lanceurs du Maskinongé se sont montrés solides au monticule. Jean Bélanger et Réal Sicard sont deux jeunes qui promettent beaucoup dans le domaine sportif. Avec Odilon Lebrun comme receveur, nous avons une batterie que nous avons le droit de comparer avantageusement à n'importe quelle autre de La Ligue. Les joueurs du losange ont suscité beaucoup d'intérêt. Chacun d'eux est ambitieux d'éviter la moindre erreur. Quant aux voltigeurs, c'est une véritable attraction que de les voir évoluer au champ. Somme toute, notre club, dans l'ensemble, mérite tous nos encouragements.

Tous l'auront remarqué: No sad versaires ont mal prisé leur défaite et cela se comprend facilement. Tous les clubs de la Ligue avaient grande hâte de jouer contre le Maskinongé et pour cause. Notre club au début, était faible et une joute contre lui était synonyme de victoire facile. meilleur moyen d'acquiescer une plus haute place en tête de La Ligue. Or, les deux dernières parties ont démontré que nous n'étions pas prêts à plier l'échine aussi facilement que nos adversaires le croyaient. Ce fut

une surprise qui déjoua les plans de conquête d'un bon nombre.

Charette a aimablement dit que Maskinongé constituait une "belle trouvaille". C'est un pléonasme injurieux auquel on pourrait répondre victorieusement de cent façons. Qu'il nous suffise d'affirmer que le Maskinongé n'a eu rien à faire avec la démission de Charette. Nous avons accepté de faire partie de la Ligue et nous respecterons jusqu'au bout notre engagement. D'ailleurs nous préférons nous faire juger par nos oeuvres plutôt que par nos paroles et écrits.

Notre victoire sur St-Barnabé n'est pas un VOL, comme ont osé le dire quelques-uns de nos adversaires qui ne connaissent pas la valeur des mots. Nous le leur pardonnons. Notre arbitre, M. Sylvio St-Onge, jouit d'une réputation d'arbitre juste et compétent. Son expérience et son jugement en sont une preuve. D'ailleurs, St-Sévère, lors de sa première joute à Maskinongé, fut très satisfait de notre arbitre. Je suis porté à penser que les joueurs du St-Barnabé sont difficilement contentables. Car, dimanche dernier, à la septième manche, ils ont failli chasser du losange leur propre arbitre.

Nous profitons de la circonstance pour remercier M. Jérôme Landry, sportif bien connu, qui a généreusement donné la somme de deux dollars pour l'achat d'une balle. C'est un geste à signaler et à imiter.

Mlle Bella Vanasse et M. Emilien Déziel furent les heureux gagnants d'un deux dollars après la remise de leur carte de "score". Nous les en félicitons, de même que M. Roméo Drainville.

Nous tenons à avertir les amateurs que le 30 juillet, le Maskinongé ira jouer à La Pointe-du-Lac. Ainsi le veut la cédule de La Ligue.

Lisez votre journal

LE DÉPUTÉ...

(suite de la première page)

la peine, une peine harrassante et ingrate. S'il est sérieux ou ambitieux, il travaille, enquête, interroge, observe, épêche, corrige, rédige, gonfle sa serviette de notes infinies. Après dix ou douze ans de ce métier, le député vieillit de façon anormale, casse d'un coup, se chagrine du fardeau trop lourd de cette forme supérieure d'action qu'il avait tant désirée. Capitole et Roche Tarpéienne, tout à la fois!

La parole est au député du comté X. — Il faudrait un livre pour commenter cette phrase. Je plaindrais celui qui, toute timidité vaincue, ne sentirait pas une profonde émotion le couper en deux. C'est qu'on est orateur sincère qu'au prix de ce "thrill". Parler en chambre est la vraie, l'unique vocation du député. C'est l'épreuve du talent. Elle est redoutable à tous.

Aussi, le député qui n'a aucune forme de talent pourra passer, dix, quinze années à la chambre, il restera boeuf muet. Au contraire, le député de taille, saura improviser coquettement à l'occasion. Pour ce, il faut des connaissances acquises, de la mémoire, beaucoup de mémoire, et infiniment de tempérament. Pour improviser avec succès, il faut guetter son auditoire; le tâter comme un nageur prend la température de l'eau; le flairer, l'écouter dans son silence équivoque, le deviner pour le mieux maîtriser, et tout ce mécanisme cérébral agissant en même temps que la réflexion, le jugement, le tact. C'est que l'on improvise que ce que l'on sait bien. Il suffit parfois d'un trait ou d'un mot pour électriser toute une chambre. Le talent n'est que ça!

Sans doute, ce ne sont pas là des règles étroites, chaque orateur obéissant à ses intuitions, à son tempérament propre. Il en est cependant de certaines: Un député ne doit jamais dire, dans un discours écouté, qu'il ne veut pas être ministre. Il ne serait pas crû! A quoi bon le cacher, c'est le désir et le droit de tout député de le devenir, pourvu qu'il en résulte un peu plus de manne pour le comté...

Enfin, un député novice doit éviter de faire rire à ses dépens. Dans un parlement, il n'y a pas de pire casse-cou. La cuisine électorale mise à part, tout succès d'estime ou de sympathie particulière également, qui trouverait que le métier de député est facile? Qui le jugerait surtout, à sa main, du soir au matin?...

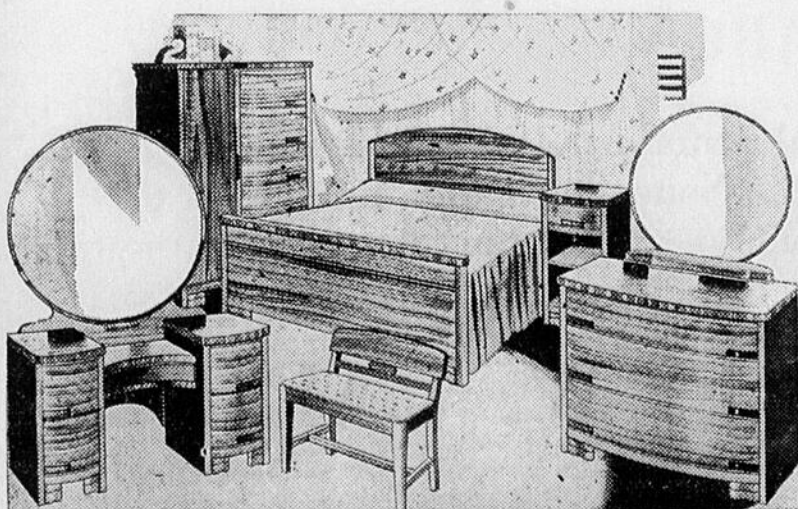
(à suivre)

LOUIS JOURDAIN

LOUISEVILLE, QUE.

Pour vos achats de meubles, poêles, prélatrs, tapisserie et peintures de toutes qualités, venez d'abord à notre magasin où vous trouverez satisfaction et économie.

Entreprenons travaux de peinture et de tapisserie à prix avantageux.



Bel assortiment de:
Mobiliers de chambres
Mobiliers de cuisine
Chesterfields
Glacières
Machines à laver
Sommiers et Matelas à ressorts (toutes grandeurs)
Lampes torchères
Tables, etc., etc.

MOULURES A CADRES DE TOUS GENRES.

(Voisin Théâtre Royal)
TEL. 137

S. E. Mgr PAPINEAU FELICITE LES CHEVALIERS DE COLOMB

"Le public devrait connaître davantage tout le bien que la société des Chevaliers de Colomb accomplit dans notre province", ainsi s'exprimait Son Exc. Mgr J. Arthur Papineau, évêque de Joliette, lors d'une réception que le Conseil 1468 de cette ville faisait à l'Exécutif d'Etat qui, pour la première fois, tenait sa réunion à Joliette. Son Excellence a profité de l'occasion pour féliciter les Chevaliers de Colomb pour le beau travail social qu'ils accomplissent dans la province. Monseigneur a particulièrement souligné les nombreux octrois de bourses d'étude que les Chevaliers distribuent chaque année. "C'est là, dit Son Excellence, l'une de vos plus belles oeuvres puisqu'elle aide la jeunesse qui a tant besoin de secours et qui méritera encore plus de sympathie à la suite du conflit actuel."

M. Ludger Faguy, Député d'Etat, avait d'abord présenté les hommages des Chevaliers à Son Excellence en l'assurant que les Ch. de Colomb s'efforceraient d'être dignes de la confiance que l'Episcopat mettait en eux. L'hon. Juge C. E. Bertrand a remercié Son Excellence Mgr l'Evêque de Joliette. S. H. le maire A. Boisvert avait souhaité la bienvenue aux visiteurs.

A la réunion du Conseil d'Etat, qui a suivi le diner, M. Ludger Faguy a exprimé les vœux de tous à M. J. A. Fontaine, récemment nommé Juge de Sessions. Des félicitations ont aussi été adressées à M. Frs Pouliot, qui vient d'être nommé gérant du Québec Central à Sherbrooke.

Deux nouvelles bourses d'étude ont été accordées, ce qui porte à \$1340. le montant total des bourses accordées pour la prochaine année d'étude.

Les membres de l'Exécutif d'Etat ont visité, avant leur départ, la hutte militaire des Chevaliers à Joliette. Ils furent reçus par M. Julien Lavallée, secrétaire d'Etat et directeur de la Hutte et par le Major Chapdelaine.

COMMENT RECONNAITRE LES QUALITES DU BOEUF

On entend souvent parler de la qualité de la viande et cependant on est loin de s'entendre sur les principales caractéristiques qui en indiquent la valeur. En fait, il y a peu de produits alimentaires que le consommateur achète avec moins de confiance que les viandes et, en particulier, le boeuf. Aussi, combien de clients ne voit-on pas sortir de l'étal avec, sous le bras, un morceau de boeuf dont la qualité les inquiète! Ils doivent indubitablement s'en remettre aux recommandations du garçon qui, dans bien des cas, sont plus savoureuses que la viande qu'il vend. Or, tout ce qui est de nature à corriger cette situation et à faire renaître la confiance du public aura pour effet de mieux faire apprécier la viande de boeuf.

Il est assez difficile d'évaluer la qualité du boeuf à sa juste valeur; on peut dire qu'elle est représentée jusqu'à un certain point par quelques caractéristiques recherchées des consommateurs. Mais les goûts changent avec le temps et on a remarqué, depuis quelques décades, que les préférences du consommateur s'orientent vers un morceau de viande plus petit, plus tendre et plus maigre. Voici en résumé ce que dit M. J.-U. Grant MacEwan sur la façon de reconnaître la valeur du boeuf:

"Il n'est pas trop difficile de décrire un animal ou une carcasse qui donnera une viande de qualité supérieure. Les meilleurs morceaux proviennent d'animaux à boucherie qui ont été engraisés à point. Quant à vouloir déterminer le meilleur âge et le meilleur poids des animaux à boucherie, c'est entrer dans le domaine des opinions. Les animaux pesants ne sont presque plus demandés par le consommateur moderne. Quant à cet engouement pour le boeuf provenant de bêtes à cornes de 70 livres, tel que "Baby Beef", cela ne dénote pas le meilleur jugement du consommateur, mais comme la majorité d'entre

eux ne sont pas entraînés à évaluer la qualité à sa juste valeur, ils sont surtout attirés par la viande tendre. C'est l'indice du jeune boeuf, mais le jeune boeuf n'est pas très savoureux. Le veau est tendre, mais il n'a pas la saveur du boeuf. En ce qui concerne la taille et l'âge, le meilleur boeuf s'obtient d'animaux assez jeunes pour être tendres et assez âgés pour avoir une bonne saveur."

"La conformation reflète la race et les animaux strictement à boucherie doivent avoir le cou court, être près de terre, avoir des côtes bien arquées, le rein large et profond, une croupe lisse et bien développée. La conformation est une chose très importante et l'éleveur est tout à fait justifiable de choisir des sujets symétriques et de bon type. Mais aucun animal à boucherie si bien conformé soit-il, ne pourra produire un boeuf de haute qualité, s'il n'est pas fini, engraisé à point. La plupart des consommateurs achètent du boeuf pour le maigre qu'il contient; toutefois, l'acheteur averti reconnaît que le gras bien distribué améliore la qualité du maigre."

"Bien peu de gens aiment le gras pur du boeuf, mais tout le monde préfère le maigre provenant d'une carcasse grasse. Voi-

ci pourquoi: Dans le boeuf bien fini, il y a des particules de gras insérées entre les fibres des muscles et lorsqu'elles sont apparentes, on dit que le boeuf est marbré; c'est l'indice le plus important de la qualité. A mesure que les bêtes à cornes engraisent, le gras est d'abord déposé sur les organes internes, ensuite sous la peau et enfin dans les interstices des muscles, avec le résultat que le maigre devient plus tendre, plus juteux et plus savoureux. Les bovins de type laitier ou les animaux manquant de conformation n'atteignent jamais cette qualité."

"On peut aussi obtenir un boeuf plus tendre en le laissant vieillir, mûrir, en le gardant plus longtemps dans le réfrigérateur, à condition cependant qu'il soit gras. D'autre part, du boeuf excessivement gras et trop fini, représentant une perte, n'est pas désiré du consommateur."

"La couleur du gras, du maigre et des os, a aussi une signification. Le maigre doit être rouge vif. Le commerce favorise le gras blanc. Le gras jaune n'est pas aimé, mais pas toujours avec raison. Il est vrai, dans bien des cas, que le gras jaune se rencontre chez les vieilles vaches ou les vaches de type laitier, mais le plus sou-

vent, il est dû à la matière colorante de l'herbe ou d'autres végétaux. Les bêtes à cornes engraisées avec des rations contenant de la luzerne ou du maïs jaune, donnent souvent des carcasses avec un gras pigmenté qui est trop facilement mis de cote."

"Les os blancs et durs sont fortement calcifiés et indiquent que l'animal est âgé, tandis que les os spongieux et foncés sont l'indice de jeunes animaux. Il y a aussi d'autres facteurs qui affectent la qualité du boeuf. On peut rendre le boeuf plus appétissant en divisant, débitant d'abord la carcasse adroitement, en taillant des morceaux mieux appropriés et en les apprêtant avec habileté. En effet, plusieurs bons morceaux sont dépréciés parce qu'ils sont mal taillés, ou mal tranchés. Même un rôti médiocre, dépecé par une main experte peut paraître bien meilleur."

"Enfin, il serait également avantageux pour le producteur et le consommateur que ce dernier soit mieux renseigné sur les coupes et la qualité du boeuf."

J.-E. BISSON, Agronome

Gérant de la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

État certifié des salaires payés par la Dominion Textile

Le salaire hebdomadaire moyen versé à tous les employés des usines de la Dominion Textile Company Limited, durant la quinzaine à laquelle a trait le certificat des auditeurs, est de \$24.08.

Les employés masculins adultes ont retiré en moyenne \$30.44 par semaine.

La semaine normale de travail pour le personnel des filatures est de 48 heures; pour tout travail supplémentaire, le sursalaire est de 50% du salaire régulier.

Le tableau suivant fournit les indications détaillées quant à la répartition des employés d'après l'âge et le sexe, ainsi qu'au salaire horaire moyen pour chaque catégorie d'employés.

CATÉGORIE D'EMPLOYÉS	Pourcentage du personnel total	Salaire horaire moyen cents à l'heure
Hommes		
21 ans et plus	45.9%	56.8
18-20 ans	5.3	45.8
moins de 18 ans	8.6	37.4
Femmes		
18 ans et plus	34.0	42.0
moins de 18 ans	6.2	36.5
Tous les employés	100.0	48.9

Nous avons examiné les listes de paie de la Dominion Textile Company Limited pour la quinzaine terminée le 4 mars 1944, et nous certifions que le tableau ci-dessus est un état exact de la répartition des employés d'après l'âge et du salaire horaire moyen de tous les membres du personnel des filatures pour la période en question.

P. S. ROSS & SONS, MONTREAL
comptables agréés

Le 19 mai 1944

Ces chiffres sont basés sur les salaires des seuls employés des usines. Ils ne comprennent pas les traitements des officiers de la compagnie, ni ceux des surintendants d'usine, des assistants-surintendants, des employés du bureau chef ou des bureaux d'usine.

**DOMINION TEXTILE COMPANY
LIMITED**

Réparation de lunettes.
Retour par la poste dans les 12 heures.
EXAMEN DES YEUX.

TROTTIER

OPTOMETRISTE

Opticien-Manufacturier

1658 est. rue Mt-Royal - FR. 1658 - Montréal, Qué.

BERNARD LANOIX
LTEE

DIRECTEUR DE FUNERAILLES - EMBAUMEUR DIPLOME

Service d'ambulance - Equipement des plus modernes

CORBILLARD

Bureau: 102 Frontenac, Tel. 35

CORBILLARD

Rés.: 33 Frontenac, Tel. 150

AUTOMOBILE

CHEVAUX

BERTHIERVILLE

Au service de tous, sans distinction des conditions financières.

Le socialisme politique, tel qu'il apparaît aux ouvriers catholiques des Etats-Unis

De tous les groupements idéologiques et politiques qui aujourd'hui se partagent le monde du travail, le groupe socialiste est le plus considérable et le plus puissant. Il se compose de plusieurs éléments: le parti socialiste de Norman Thomas, la Fédération sociale démocratique, et beaucoup de gens qui ont simplement des idées socialistes.

Partis de Karl Marx, ces gens sont maintenant de la droite. Le but actuel de leurs efforts c'est de concilier le collectivisme avec la liberté, une tâche impossible. Ils ont abandonné la lutte des classes, et la liquida-

tion de la propriété privée. Ce qu'ils veulent, disent-ils, c'est l'épanouissement de la propriété privée par l'exploitation en commun des grandes industries et des utilités publiques. Ils sont contre le communisme et s'opposent au totalitarisme. Pour notre part, nous rejetons absolument leur théorie qui veut que la vie économique puisse être, en toute sécurité, conduite et administrée par le mécanisme politique. Les socialistes se séparent des communistes, en ce qu'ils ont des idées démocratiques et des principes, et ne sont pas entachés du caractère essentiellement mau-

vais du Parti communiste. Dans les unions il nous paraît sage et nécessaire de coopérer avec eux lorsque nous avons un objectif en accord avec leurs visées, par exemple la lutte contre les communistes. Les socialistes et l'ACTU ainsi unis sont, en bien des cas, assez forts pour vaincre le Parti communiste, comme il est arrivé à la convention de la CIO au Michigan l'été dernier.

Dans la politique ordinaire, les socialistes sont probablement beaucoup plus dangereux que les communistes. Sous la poussée des événements que nous vivons aujourd'hui, il est probable que la tendance à l'économie dirigée par le gouvernement va continuer de prévaloir. La seule façon de réagir est de maintenir sans répit le feu contre le mouvement socialiste en nous efforçant de faire dévier ce courant vers les doctrines sociales catholiques. Puisqu'à l'inverse du communisme, le socialisme est essentiellement une tentative de compromis, une telle diversion n'est pas aussi difficile qu'elle peut le paraître.

Somme toute, le seul remède

à la tendance socialiste c'est de promouvoir avec beaucoup plus de vigueur l'idée d'un ordre social basé, non sur la régie gouvernementale, mais sur des organismes représentant le capital et le travail associés. On donne à ces organismes le nom de "conseils d'industries". Les encycliques les appellent "groupement corporatifs" et les évêques américains: "modern guilds".

(Wage Earner (Déroit) organe de l'Association of catholic Trade Unions").

V

"LA SANTE DES DENTS"

Réponses à de fréquentes questions.

Q. — Comment se fait-il que les molaires apparaissent quelquefois beaucoup plus tôt qu'il n'est généralement prévu. — les secondes molaires sortant avant la quatorzième année et les dernières molaires, que l'on appelle les dents de sagesse, faisant éruption peu après l'âge de seize ans? Ce fait a-t-il quelque relation avec le régime ali-

mentaire?

R. — Habituellement, les troisièmes molaires, ou dents de sagesse, font éruption entre la dix-septième et la vingt-et-unième année. Mais il arrive, occasionnellement et pour des raisons qui ne sont pas connues, que ces dents peuvent apparaître quelque peu avant l'âge de dix-sept ans et, parfois aussi, après celui de 21. — Dans certains cas, les troisièmes molaires peuvent être incluses et ne pas faire du tout éruption. Rien n'indique, d'une façon précise, que le régime alimentaire ait une influence quelconque sur ces deux faits.

La Commission d'Hygiène Dentaire du collège des Chirurgiens de la province de Québec, 3632, Avenue du Parc, — Montréal, sera heureuse de répondre à toutes les questions qui lui seront posées relatives à cet article.

V . . .

Administrations Québécoises

Pour l'intérêt de nos lecteurs nous donnons, en marge des prochaines élections provinciales qui auront lieu le 8 août prochain, les différentes administrations qui ont dirigé les destinées de notre province.

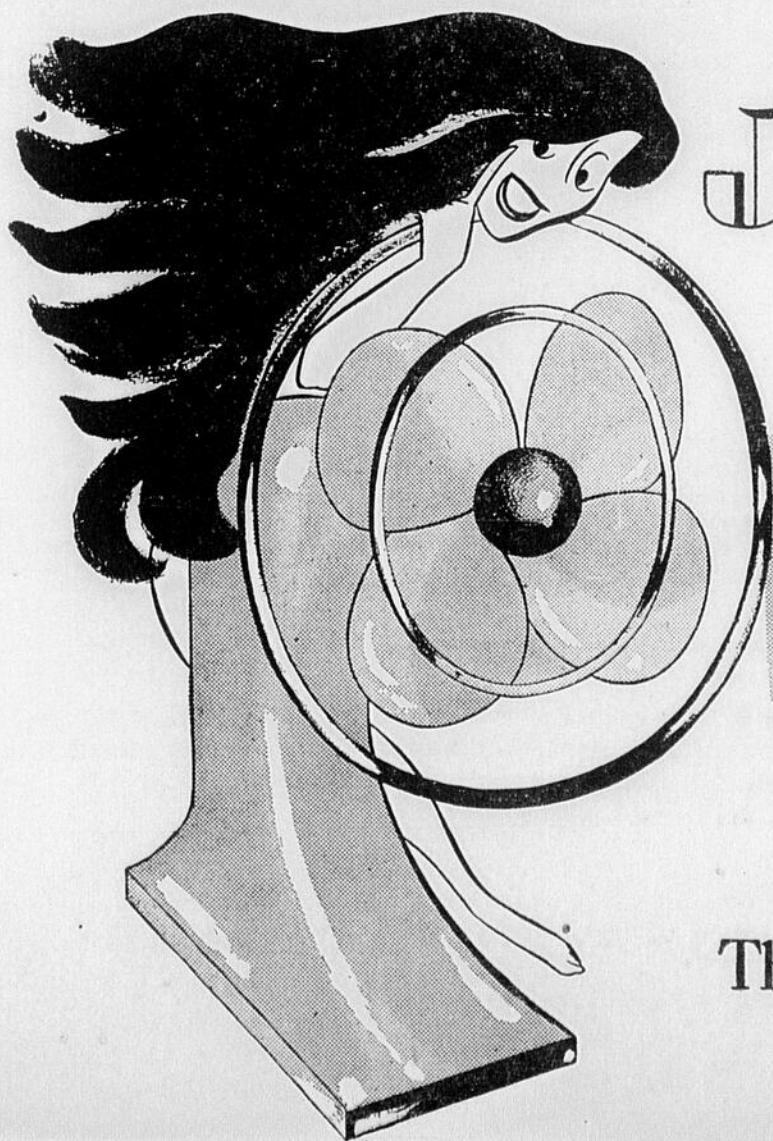
1.—Hon. P.-J. Chauveau, (Cons.)	1867-1873
2.—Hon. G. Ouimet, (Cons.)	1873-1874
3.—Hon. C.-E.-B. de Boucherville, (Cons.)	1874-1878
4.—Hon. H.-J. Joly, (Lib.)	1878-1879
5.—Hon. J.-A. Chapleau, (Cons.)	1879-1882
6.—Hon. J.-A. Mousseau, (Cons.)	1882-1884
7.—Hon. J.-J. Ross, (Cons.)	1884-1887
8.—Hon. L.-O. Taillon, (Cons.)	1887-1887
9.—Hon. H. Mercier, (Lib.)	1887-1891
10.—Hon. C.-E.-B. de Boucherville, (Cons.)	1891-1892
11.—Hon. L.-O. Taillon, (Cons.)	1892-1896
12.—Hon. E.-J. Flynn, (Cons.)	1896-1897
13.—Hon. F.-G. Marchand, (Lib.)	1897-1900
14.—Hon. S.-N. Parent, (Lib.)	1900-1905
15.—Hon. Sir L. Gouin, (Lib.)	1905-1920
16.—Hon. Louis-Alexandre Taschereau, (Lib.)	1920-1936
17.—Hon. Adlard Godbout, (Lib.)	1936
18.—Hon. Maurice Duplessis, (U. N.)	1936-1939
19.—Hon. Adélard Godbout, (Lib.)	1939-1944

Comme on le voit le parti conservateur a obtenu 10 administrations conservatrices pendant 27 années de pouvoir, pendant que les libéraux eux ont occupé le pouvoir d'une façon plus stable en n'ayant que 8 premiers ministres pendant 50 années de règne. L'Union Nationale n'a eu qu'un seul premier ministre dont le règne fut de trois ans, soit de 1936-1939.

LE "STALINGRAD DE LA BATAILLE DE CHINE"



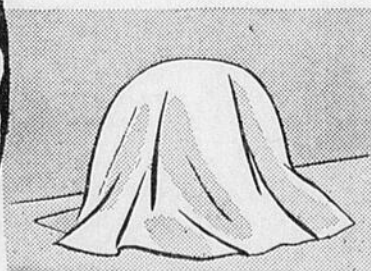
Changteh, Chine — Le fracas de la bataille secouait le sol lorsque "Newsreel" Wong prit cette remarquable photographie durant la bataille de Changteh, ville stratégique située au coeur même du bol de riz de la Chine. Changteh a changé de mains à quatre reprises en l'espace de quarante jours et le massacre y fut effarant. La bataille se termina par la défaite des Japonais. Ce fut leur pire défaite de la guerre de Chine. Les troupes chinoises qu'on voit ici ont subi leur entraînement sous la direction des Américains.



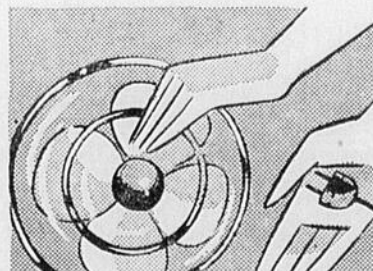
*Vos serviteurs électriques — soyez bons pour eux.

Je suis votre éventail électrique

*A cause de l'extrême rareté des matériaux et de la main-d'oeuvre, il n'est pas probable qu'on puisse disposer de nouveaux appareils électriques pour l'usage des civils d'ici quelque temps.



Gardez l'éventail recouvert lorsqu'il est au repos.



Si l'éventail ne fonctionne pas instantanément, enlevez le courant et faites-le tourner à la main pour dégager l'huile solidifiée. Si le moteur est bruyant appliquez une huile légère, non-gommée. Gardez toutes les surfaces bien propres.



Assurez-vous que le fil et la prise de courant sont en bon état.

The Shawinigan Water & Power Company

Électricité  Produits Chimiques

GÉNIE CIVIL • TRANSPORT • CONSTRUCTION

ON DIT QUE...

Que les jeunes gens n'ont aucune ressemblance avec le soleil, qui lui, quand il se lève, sait où il va se coucher.

Que sur l'épithaphe de Rosaire Milot se liront les mots: Ici repose Bobeux, le bienheureux.

Que l'habitude de fumer dans les salons est mal vue à cause de la fumée. On a trouvé du tabac qui ne fait pas de fumée, mais encore là, on trouve qu'il est désagréable de s'en servir, c'est le tabac à chique.

Que le Gaiety est fermée pour l'été. Peaches trouvait trop chaud ses costumes de mousseline, pour cette saison. Tu sais ce que je veux dire.

Que pour un Teddy bear vivant on peut s'adresser à Noël Vary.

Que certaines gens aiment à se

savoir populaire. Ils écoutent même les événements sociaux, pour voir s'ils ne s'entendent pas nommer.

Que celui qui a nom de plume Katou, possède plusieurs langues. Son signe de croix en juif est le suivant: cinq, dix, quinze, trente sous, Amène.

Que Lucien Bérard est gras parce qu'il a bon appétit. A plusieurs il dit qu'il peut manger son pontage.

Que Louis Isabelle vient d'ouvrir un compte à la Banque pour son petit gars. Il lui dit que c'est le temps de se serrer de l'argent tandis qu'il est jeune.

Salut Pareil.

Les Editions Beauchemin
présentent

POUR UN RENOUVEAU CHRETIEN

par l'abbé Emile DUBOIS, D.Th.

Un volume in-12, de 264 pages. —
Prix: l'exemplaire, \$1.25. Par la
poste, \$1.35.

Un Renouveau chrétien dans la
vie moderne: c'est ce à quoi nous

invite l'auteur de La Prière chantée.

De nombreux moyens sont indiqués dans les onze chapitres de ce livre, nourris de textes et de faits. L'expérience de milieux et de pays divers est citée et discutée.

L'auteur préconise l'organisation logique des catholiques dans le respect et l'utilisation des sociétés et groupements existants.

Il y est question des expositions catholiques, de la presse, des missions paroissiales, des communions solennelles, du chant collectif, etc., et, au point de vue social, d'un plan inédit d'allocations familiales.

Pour un Renouveau chrétien s'adresse non seulement au Clergé et aux Communautés religieuses, mais aussi à tous les laïques intéressés à l'oeuvre de l'Action catholique.

Du même auteur:

La prière chantée, reliée . . . \$1.50

EN VENTE PARTOUT

A NOTER

Le bureau du Dr Robert Trudel, dentiste à Louiseville, sera fermé du 29 juillet au 8 août.

A VENDRE

A Maskinongé, terre 19 arpents, cultivable. Maison, eau, électricité, granges, poulailler, porcherie, remise.

A vendre comptant.

S'adresser à:

ANTONIA S. DE CARUFEL
5040 Ch. Colomb, Montréal.

GRANDE ASSEMBLEE DU BLOC POPULAIRE A LOUISEVILLE

(Dans la cour du collège)

SAMEDI, LE 29 JUILLET à 2 1/4 heures, P. M.

Vous aurez le plaisir d'entendre les orateurs suivants:

ANDRE LAURENDEAU

Chef provincial du Bloc.

ANASTHASE COMTOIS

Candidat du Bloc dans Maskinongé.

PHILIPPE GIRARD

Organisateur du District de Montréal.

Me RENE HAMEL

Candidat du Bloc dans St-Maurice.

GASTON FLEURY

Organisateur du comté.

Autres orateurs distingués y adresseront aussi la parole. Tous sauront vous intéresser et vous renseigner.

Venez en foule.

TELEPHONE 117

G. E. HÉROUX

CONTRACTEUR ELECTRICIEN LICENCIE
INSTALLATION DE LUMIERES, FIXTURES, MOTEURS ET
ACCESSOIRES ELECTRIQUES
REPARATIONS DE TOUS GENRES.

53, rue St-LAURENT

LOUISEVILLE, P. Q.

Tél. Bell: 92

C. P. 115

J. A. TRÉPANIER

COURTIER EN ASSURANCES DE TOUT GENRE

COTATIONS FOURNIES SUR DEMANDE

7 Ste-Marie

Louiseville, Qué.

TEL.: 16

Dr. P. E. Lamarre

DENTISTE

BUREAU PERMANENT A
MASKINONGE — A VO-
TRE SERVICE

9 hrs a.m. à 9 hrs p. m.

TEL.: 16

SALON DE COIFFURE

Mme P. E. LAMARRE

MASKINONGE, Qué.

Coiffeuse qui possède une
expérience consommée, ce qui
vous assure le maximum de
satisfaction.

Pour faire adapter votre
coiffure à votre personnalité,
consultez Mme P. E. Lamarre.
Elle vous conseillera gratui-
tement.

Tél.: 24

EUGENE FARLEY

Marchand Général
Epicerie et peinture

Spécialité: Engrais de toutes sor-
tes. Toujours en mains les fameu-
ses moulées balancées "GUER-
TIN" au plus bas prix du mar-
ché.

St-Barthélemi, Qué.

TEL.: 81

J.-E. ST-JEAN, O.O.D.

Opticien-Optométriste

Spécialiste pour la vue

Tous les vendredis de 7 à 10
hres du soir seulement.

78 St-Laurent — Louiseville.

Pour vos matériaux de cons-
truction, consultez:

Albert VALOIS

Entrepreneur - Constructeur

Manufacturier de Portes,
Chassis et Moulures.

Représentant de la maison
PAUL & VINCENT de Loui-
seville.

Tél.: 32W., St-Barthélemi, P.Q.

Tél. BELL: 197 S. 31

Richard Lessard, B. C. L.

NOTAIRE

Argent à prêter, Règlements de suc-
cessions, Assurances, Collection.

STE-URSULE, P. Q.

La Cie de Quincaillerie

- LORANGER -

1337 est, Avenue Mont-Royal,
MONTREAL

Ferronnerie de construction
Articles de Sport — Outillage
— Peinture — Papier tenture

SPECIALITE: Papier à cou-
verture et papier imitation de
brique.

Nous répondons avec em-
pressement à toute demande
de prix.

Corsets "SPENCER"

Pour vos corsets faits sur mesure

Adressez-vous à

Mme Omer Béland

Corsetière "SPENCER"

47 St-Aimé, Louiseville, Qué.

Tél 141

Joseph Mercure

MARCHAND DE NOUVEAUTES

Assortiment considérable et variété
dans tous les départements à
des prix très modérés.

ST-BARTHELEMI, P. Q.

PACIFIQUE CANADIEN

Horaires des trains à Maskinongé

(Tous les jours)

Pour Québec (laisse des-
cendre seulement) . . . 2.25 a.m.
Pour Montréal . . . 4.06 a.m.
Pour Québec . . . 9.32 a.m.
Pour Montréal . . . 10.08 a.m.
Pour Montréal . . . 6.53 p.m.
Pour Québec . . . 6.53 p.m.

CANADIEN NATIONAL

Horaires des trains à St-Justin:

TOUS LES JOURS

(y compris le dimanche)

Pour Montréal . . . 6.03 a.m.
Pour Riv. à Pierre . . . 8.33 p.m.

LUNDI:

Pour Montréal . . . 2.55 p.m.

MARDI:

Pour Québec . . . 12.01 p.m.

MERCREDI:

Pour Montréal . . . 2.55 p.m.

JEUDI:

Pour Québec . . . 12.01 p.m.

VENDREDI:

Pour Montréal . . . 2.55 p.m.

SAMEDI:

Pour Québec . . . 12.01 p.m.

Ste-Ursule

(suite de la page 6)

M. Marcellin O. Lessard, en voyage d'affaires à Montréal, au cours de la semaine dernière.

NOUVELLE ROUTE:—

Le département de la Voirie de Québec est actuellement à faire des travaux pour l'ouverture d'une nouvelle route au bas de la montagne Casaubon, conduisant du chemin du Rang-Double au village de Mission St-Edouard. Cette nouvelle route sera d'un grand avantage pour tout le public voyageur circulant par ce chemin.

QUETE ANNUELLE:—

Le Rév. Frère Léon du Couvent des Franciscains des Trois-Rivières a fait sa tournée annuelle dans notre paroisse au cours de la semaine dernière. Il est retourné très satisfait de son voyage.

DEMISSION:—

M. Urbain St-Louis, gardien de la station du C.N.R. à Chute Ste-

Ursule, depuis la construction du chemin de fer, vient de donner sa démission comme tel à cause de sa santé. Il sera remplacé dans cette charge le 3 août prochain par M. Donat Leblanc de Ste-Ursule.

Joliette

M. et Mme Paul-Emile D'Aoust ainsi que Mme Georges Ferland du Château Windsor ont fait une croisière au Saguenay à bord du Tadoussac. Ils ont visité Bagotville, Tadoussac, Murray Bay; ils sont revenus enchantés de leur voyage.

Montréal

Mme Paul Emile D'Aoust, Mme Georges Ferland, Mlle Lucienne et Léona Généreux de Joliette, Mme Napoléon Pratte de Maskinongé, M. et Mme Edouard Bélair, Roger Bélair, M. David Bélanger, Mlle Juliette Côté ainsi que Robert Dandurand ont fait une excursion à Sorel à bord du Tadoussac dimanche dernier.

CONSERVE DE BLEUETS SANS SUCRE

Rincer les bleuets, en écraser une partie dans le fond du chaudron; ajouter le reste et réchauffer lentement jusqu'à ce que le jus sorte. Ajouter si nécessaire, un peu d'eau pour empêcher de prendre au fond. Verser dans bocaux chauds stérilisés. Il doit y avoir suffisamment de jus pour les recouvrir entièrement.

Stérilisation —

Bain d'eau bouillante

Pinte 20 minutes
Chopine 15 minutes
Four à thermostat (275° F.)
Pinte 30 minutes
Chopine 25 minutes

La stérilisation au four n'est pas recommandée pour les bocaux vacuum à couvercle de métal. Enlever les bocaux du stérilisateur dès la stérilisation terminée et les fermer hermétiquement. Laisser refroidir, dans leur position normale, à l'abri des courants d'air. S'assurer qu'ils ne coulent pas. Cette méthode est aussi recommandée pour les autres fruits de la même catégorie ainsi que pour les cerises et les prunes juteuses.

Sauce aux bleuets

2 c. à tb. de beurre
3 c. à tb. de farine
1½ tasse d'eau
1 pincée de sel
½ tasse de sucre
2 tasses de bleuets
2 c. à tb. de jus de citron
Faire fondre le beurre dans un chaudron, y incorporer la farine délayée avec l'eau, ajouter le sucre et le sel et faire cuire en brassant jusqu'à ce que le mélange épaississe. Ajouter les bleuets et continuer la cuisson encore cinq minutes. Incorporer le jus de citron. Servir chaud sur un gâteau-éponge ou refroidir et servir avec de la crème glacée, un blanc-manger ou une cossetarde. Donnera 2½ tasses de sauce.

SURVEILLER LA CHALEUR DU FER A REPASSER

Nos élégantes sont fières de revêtir par ces temps de chaleur excessive, une jolie blouse ou un costume fabriqués avec cette nouvelle rayonne qu'on trouve sur le marché.

Le repassage de ces vêtements exige cependant les plus grandes précautions si l'on ne veut pas, dès le premier lavage, les gaspiller entièrement. Voici d'ailleurs ce que nous dit la division des Standards de la Commission des prix et du commerce:

"A causé de la rareté de fil "viscose" pour la fabrication des blouses de dames, des sous-vêtements et des robes, les manufacturiers se voient obligés d'employer le fil "acetate". Cette substitution ne modifie en rien la qualité du vêtement: même la rayonne "acetate" est en plusieurs points supérieure à la "viscose" tant pour l'appar-

rence que pour la solidité. Mais, malheureusement, elle a l'inconvénient de fondre à une température relativement basse, à peine plus élevée que le point d'ébullition de l'eau. Ceci signifie qu'il faut porter une attention toute spéciale au blanchissage et au repassage de ce genre de rayonne; autrement, il se fera des trous en différents endroits, parce que le tissu "fondra". Les vêtements faits de rayonne acetate doivent être repassés humides, à l'envers, avec un fer à **peine chaud**. Si le fer pétillait quand vous placez votre doigt humide dessus, c'est qu'il est trop chaud. Si vous vous servez d'un fer électrique, il vaut mieux enlever le courant avant de vous en servir. Il serait aussi prudent de placer un vieux mouchoir de toile entre le fer et le vêtement à repasser.

Il est réellement difficile à une personne inexpérimentée de se rendre compte si un tissu est fabriqué d'acetate ou de viscose, ou s'il est un composé des deux. Pour plus de prudence,

Tout un peuple se dresse...

Sous ce titre, l'Ecole Sociale Populaire publie un intéressant documentaire consacré au discours du sénateur Bouchard et à ses répercussions dans les milieux canadiens-français. Autorités religieuses et civiles, corps publics, groupements professionnels et patriotiques, journaux de toutes nuances, d'un bout à l'autre du pays, ont exprimé leur réprobation de ce discours et leur attachement à l'idéal combattu par le bouillant sénateur. Il a récolté par contre les approbations de quelques anticléricaux, des groupes communistes et de plusieurs journaux anglais. Le pasteur Shields évidemment s'est solidarisé avec lui. (Brochure de 32 pages, 15 sous).

servez-vous toujours d'un fer à repasser **modérément chaud** pour vos vêtements de rayonne, de crainte qu'ils ne contiennent de l'acétate.

AU QUARTIER GENERAL DU SERVICE D'INCENDIE A LONDRES



Photo prise dans le compartiment de la prévention des incendies dans la région de Londres, au quartier général militaire du service national d'incendie. Au cours des attaques de la Luftwaffe sur Londres, des rapports par téléphone suivent les péripéties du raid au-dessus de toute la métropole. La marche des incendies et les progrès du raid sont tracés sur de grandes cartes à échelle, et on dirige en conséquence les mouvements des renforts pour la lutte contre l'incendie. La photo fait voir une pompière en train de tracer le mouvement des appareils sur un tableau spécial, en indiquant le nombre d'appareils disponibles dans une zone déterminée, à un moment donné.

Dr Paul Gervais

RAYONS - X

Anesthésie au gaz

Opérations d'amygdales à l'Hospice du Sacré-Coeur

BERTHIERVILLE

Cinéma "Royal"

Louiseville, Qué. — Tél. 250

UN PROGRAMME DOUBLE TOUS LES SOIRS A 8 Hrs
Les dimanches et fêtes, deux représentations à 7 hres.

DIMANCHE ET LUNDI 30 ET 31 JUILLET 1944

"PASSAGE TO MARSEILLE"

Avec Humphrey Bogart, Michelle Morgan.

"THERESE MARTIN"

Avec Irène Corday, Geneviève Calix.
"ACTUALITE"

MARDI, MERCREDI, 1, 2 AOUT

"LIFEBOAT"

Avec Tallulah Bankhead

"DANCING MASTERS"

Avec Laurel et Hardy.
"MARCH OF TIME"

JEUDI, VENDREDI ET SAMEDI, 3, 4, 5 AOUT

"They came to blow up America"

Avec George Sanders, Anna Sten.

"UNE DROLE D'IDEE"

Avec Armand Bernard, Pauley, Saint Granier
"FOX NEWS"

La direction vous offrira trois changements de programme double par semaine.
ADMISSION GENERALE: 35c.

Dr Paul-A. Demers B.A.

Ex-Interne des hôpitaux Pasteur, Notre-Dame, Ste-Justine; ex-coroner du comté de Missisquoi.

MEDICINE GENERALE

85, St-Laurent, Tél.: 44
LOUISEVILLE, P. Q.